

Roadbook



9 Circuits découvertes
Villages et paysages



Val de Lesse

Beauraing - Houyet - Rochefort

Sommaire

Code du promeneur	p. 3
Carte Val de Lesse	p. 4
Beauraing , villégiature et apparitions →	P. 6
1 Javingue - Sevry	P. 8
2 Revogne	P. 14
3 Vonêche-Froidfontaine	P. 20
Houyet , nature et culture →	P. 26
4 Celles	P. 28
5 Gendron	P. 34
6 Hour	P. 40
RocheFort , tourisme et patrimoine →	P. 46
7 Havrenne - Abbaye Saint-Remy	P. 48
8 Lessive	P. 56
9 Wavreille	P. 62
Bureaux d'information touristique	p. 68
Appli Explore Val de Lesse - Autres roadbooks	p. 69
A ne pas manquer en Val de Lesse	p. 70

Editeur responsable
Maison du Tourisme du Val de Lesse
Rue de Behogne, 5 - (B)5580 RocheFort

Edition 2014
Toute reproduction, même partielle, de
cette brochure est strictement interdite
sans l'autorisation écrite de l'asbl Maison du
Tourisme du Val de Lesse

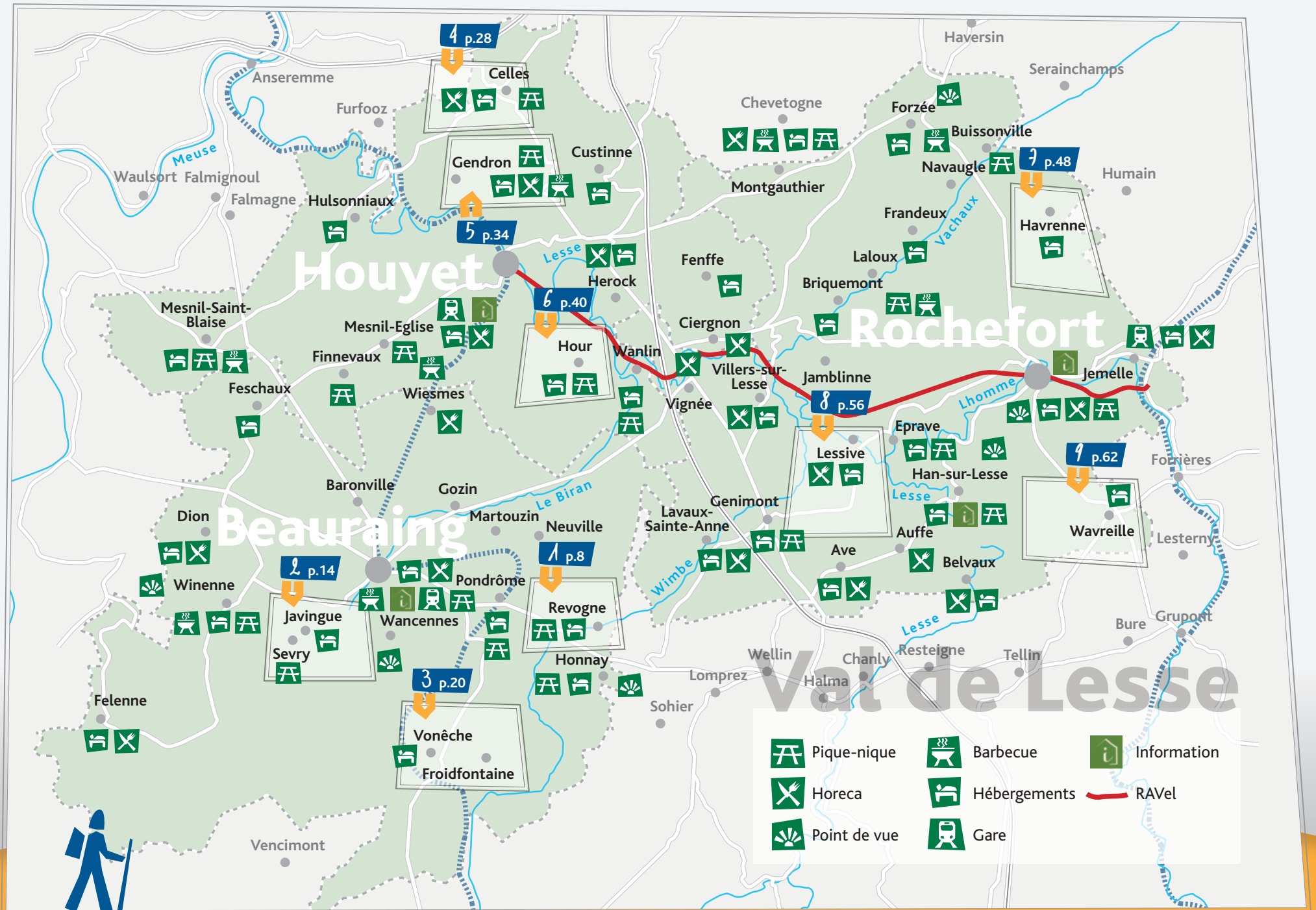
Collaborations
Office du Tourisme de Beauraing
Office du Tourisme de Houyet
Office du Tourisme de RocheFort
Office Royal du Tourisme de Han-sur-Lesse

Crédit photos
Maison du Tourisme du Val de Lesse
Ville de RocheFort

Code du promeneur

- Respecter le code de la route qui est le même sur les chemins ruraux que sur le reste de la voirie, ainsi que les interdictions et restrictions de circulation.
- Utiliser le trottoir quand il y en a un, sinon marcher sur le côté gauche de la route, face aux véhicules qui arrivent.
- Faire en sorte d'être toujours visible pour les conducteurs (porter des vêtements clairs).
- Rester sur les chemins en suivant et respectant le balisage permanent ou occasionnel.
- Respecter scrupuleusement la propriété privée, son accès étant soumis à l'accord préalable de son propriétaire.
- À la rencontre d'un autre usager, rester courtois en toute occasion et prendre l'initiative du salut.
- Rester discret, penser que le bruit dérange.
- Ne pas effrayer les animaux en pâture.
- Tenir les chiens en laisse et sous contrôle.
- Respecter les espaces naturels, la faune, la flore et s'abstenir de toute cueillette.
- S'interdire de faire du feu.
- Ne jeter aucun déchet.



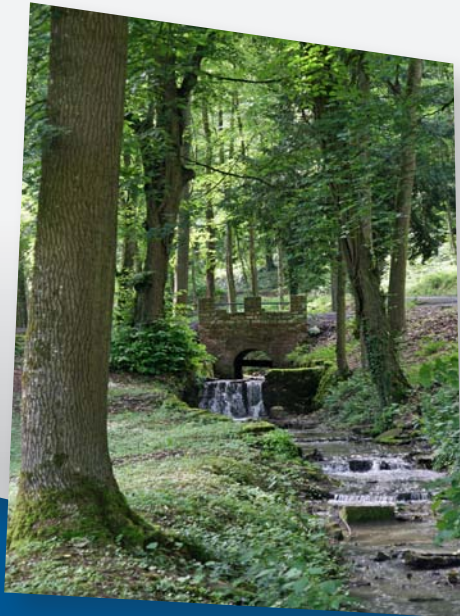


BEAURAING

Beauraing, villégiature et apparitions

Beauraing est devenue célèbre grâce aux apparitions de la vierge dont furent témoins des enfants fréquentant un pensionnat et une école. Le mardi 29 novembre 1932, vers six heures du soir, une jeune fille de Beauraing, Fernande Voisin, et son frère Albert, se rendent au pensionnat pour y chercher leur sœur Gilberte. Deux autres filles, les sœurs Andrée et Fernande Degeimbre, les accompagnent. Albert Voisin, dans la pénombre, aperçoit une lueur blanche qui semble se promener sur le talus, au-dessus d'une grotte dédiée à Notre-Dame de Lourdes... Le phénomène se répéta les jours qui suivirent. Depuis, de très nombreux pèlerins visitent assidûment la Ville et le site.

La commune, dont l'activité commerciale est très diversifiée, offre aussi de magnifiques petits villages et zones boisées où il fait bon se promener : citons Martouzin, Revogne, Felenne,... Le Parc du Castel Saint Pierre, près du centre-ville, vous invite aussi la balade dans un cadre enchanteur : 27 hectares de bois, de promenades, sept étangs et une belle demeure, le Castel construit par Charles Lenelle. Un petit arboretum rassemble arbres et arbrisseaux caractéristiques de la Calestienne. Après avoir déguster une bière locale, la Tournée Beurinoise, signalons quelques découvertes intéressantes dont la ferme de la Comogne à Focant. Il s'agit d'une laiterie chevaline où divers produits sont conçus à base de lait de jument. Finalement, quoi de plus agréable que de redécouvrir les produits du verger aux Saveurs du Verger de Felenne, de magnifiques produits du terroir s'offrent aux visiteurs.



Cet abreuvoir circulaire en grosses dalles de pierre bleue, date du 19^{ème} et était jadis alimenté par une petite fontaine publique, ce qu'on appelle communément une borne-fontaine.

→02 Vous allez continuer sur 200 mètres et sortir du village. Là, vous continuez tout droit sur la Rue des Versaines.

De magnifiques paysages s'offrent à vous ainsi que de nombreuses prairies peuplées de diverses espèces : ânes, chevaux, bovins, ovins.....

→03 Continuez sur la rue de Versaines jusqu'au prochain carrefour (à 400 mètres). Continuez sur la gauche pendant 1,5 km jusqu'au carrefour suivant.

Admirez en passant les magnifiques panoramas sur les paysages typiques de la dépression famennoise. Sur votre droite, isolée sur un versant sud, se trouve une ancienne ferme datant principalement du 19^{ème}. Le logis à droite en moellons de grès et pierre bleue est daté 1841 sur une niche au-dessus de la porte. A gauche du corps de logis, vous pouvez encore voir le portail de la grange dans les dépendances en moellons de calcaire.

Plus loin, en face des bâtiments érigés à votre gauche, se trouve un grand lavoir en pierre bleue.

→04 Au bout du chemin (petit carrefour en T), tournez à droite, puis immédiatement à droite après 100 mètres.



Bon plan :

Parc du Castel Saint-Pierre

Le Parc du Castel Saint Pierre, ce sont 27 hectares de bois, avec de magnifiques sentiers de promenade, des étangs, des aires de pique-nique et de barbecue, un arboretum et un parc animalier. On y trouve également une ancienne chapelle de style roman dédiée à Saint-Pierre qui a donné son nom au parc.

Office du Tourisme de Beauraing – +32(0)82/71 11 40 – www.otbeauraing.be – otbeauraing@freegates.be.

Pour arriver jusqu'au parc : au lieu de tourner à droite après 100 mètres, vous prenez à gauche sur 500 mètres, puis à droite vers le centre de Beauraing (attention, route fortement fréquentée), l'entrée du parc se trouve un tout petit peu plus loin à votre droite.



→05 Continuez sur ce sentier campagnard (légèrement en pente) sur 1km (balisage : croix jaune). A l'intersection avec une route légèrement empierrée (un banc se trouve à cet endroit), prenez sur la droite.

Sur votre gauche vous apercevez le village de Wancennes, un des plus vieux de la commune. Etymologiquement, Wancennes signifierait 'Ferme de Wand-so'. A proximité de ce petit village, dont l'activité économique concerne principalement l'agriculture, on a trouvé de nombreuses traces du passé.

Deux voies antiques secondaires (diverticulum) passent près de Wancennes, sans doute des ramifications de la grande chaussée romaine reliant Trèves à Tongres.

Des fouilles furent menées à Wancennes en 1882-1883 par la Société Archéologique de Namur. Une villa romaine d'une certaine importance était implantée à Wancennes. Outre l'habitat du maître, le Dominus, on y trouvait plusieurs dépendances plus que probablement affectées à un usage agricole. On y a également trouvé un cimetière de l'époque romaine.



→06 Au bout de 300 mètres, tournez encore à droite, et entrez dans les bois (une clôture longe le sentier).

La forêt que vous allez traverser est typique de la Famenne, une vaste dépression naturelle insérée entre le Condroz et l'Ardenne.

Son altitude avoisine les 150 mètres, tandis que le plateau voisin du Condroz s'élève à 300 mètres. La Famenne est couverte de forêts, essentiellement des chênes et des charmes, souvent là où l'altitude est la plus basse et l'humidité la plus forte. Des prairies occupent les sols plus lourds. La Famenne est bordée au sud-est par la Calestienne qui est parfois considérée à tort comme une sous-région de la Famenne. Pourtant, l'origine et l'époque de leurs sols sont totalement différentes : la Famenne est constituée principalement de schistes tandis que la Calestienne est composée de calcaires. Dans la région on voit néanmoins beaucoup de résineux, car nous sommes proches de l'Ardenne où l'exploitation de ces essences de bois joue un rôle économique important.



→ 07 **Continuez à suivre ce chemin, qui ira tout droit sur 200 mètres, avant de bifurquer sur la 1ère à gauche sur 300 mètres, puis à nouveau à droite sur 500 mètres.**

→ 08 **Au bout de ce chemin (présence d'une barrière), vous émergerez sur un chemin asphalté, vous prenez à droite Rue de Vonèche sur 900 mètres.**

Le nom de la rue nous rappelle que le village de Vonèche – berceau de la cristallerie européenne – se trouve à une dizaine de kilomètres seulement d'ici. La cristallerie de Vonèche fût, au début du 19^{ème} siècle, la plus importante cristallerie à l'anglaise d'Europe et donna également naissance au Val Saint-Lambert et à la cristallerie Baccarat. Avant de devenir une cristallerie, l'entreprise produisait du



simple verre à vitre et une verrerie taillée décorative. Pour l'anecdote : lors du pogrom qui a eu lieu les 9 et 10 novembre 1938 – la fameuse Nuit de Cristal (Kristallnacht en allemand) – un nombre incalculable de vitres de synagogues, magasins et maisons appartenant à des juifs furent brisées – dont plus de la moitié d'origine belge !

→ 09 **Arrivé au carrefour en croix, prenez à gauche sur 900 mètres.**

Vous apercevez la ferme Sainte-Marie à main gauche. Cette ferme en U est datée de 1851 par des ancras à l'arrière du logis. Les bâtiments sont en brique et pierre bleue sur soubassement en moellons de calcaire.

Un peu avant le tournant à presque 180°, vous pouvez voir une minuscule chapelle à votre droite.

Cette petite chapelle établie au bord d'un bois de conifères est dédiée à Saint-Etienne. Cette petite bâtisse en moellons de calcaire a une façade ornée de bandeaux et d'un larmier sous le fronton triangulaire qui affiche une pierre gravée : « MARIA IMMACULATAE/1855 ».

→ 10 **Suivez la route asphaltée qui bifurque à presque 180° sur la droite jusqu'au carrefour en Y, où vous continuez tout droit, Rue de Vencimont, que vous parcourez sur 900 mètres.**

Arrivé à l'angle de la Rue de Wancennes et la Rue de Vencimont, vous pouvez voir une petite ferme hétérogène surplombée d'une petite tour médiévale. C'était le siège d'une seigneurie liégeoise détenue au 13^{ème} siècle par les Eve, dits de Severy, passée au 15^{ème} siècle aux Beaufort de Celles, puis aux Mérode (une très ancienne famille aristocratique belge, à laquelle le Château de Lavaux-Sainte-Anne a appartenu au début du 16^{ème} siècle) en 1646. Le bâtiment a été aménagé en gîte rural, mais à l'origine c'était une dépendance du Château de Severy qui fut détruit dans la fureur de la Révolution Française. L'actuel château de Severy, qui se trouve non loin d'ici (propriété privée) fut construit par la famille de Mérode dans la première moitié du 19^{ème} siècle. C'est une imposante bâtisse d'allure néo-classique, entourée d'un parc clôturé. Devant vous, du monument aux morts, vous bénéficiez d'une vue imprenable sur les paysages famennois et de la tour de Severy.

 **Bon plan :**
les commerces de Beauraing

Beauraing est également connu pour ses nombreux commerces : grandes surfaces et boutiques, produits de bouche ou maroquinerie, mode et accessoires, sans compter de nombreux établissements horeca. Voilà de quoi passer une bien agréable journée de shopping !
Office du Tourisme de Beauraing
+32(0)82/71 11 40
www.otbeauraing.be - otbeauraing@freegates.be

→ 11 **Tournez à droite dans la Rue de Wancennes, votre point de départ se trouve un peu plus loin.**

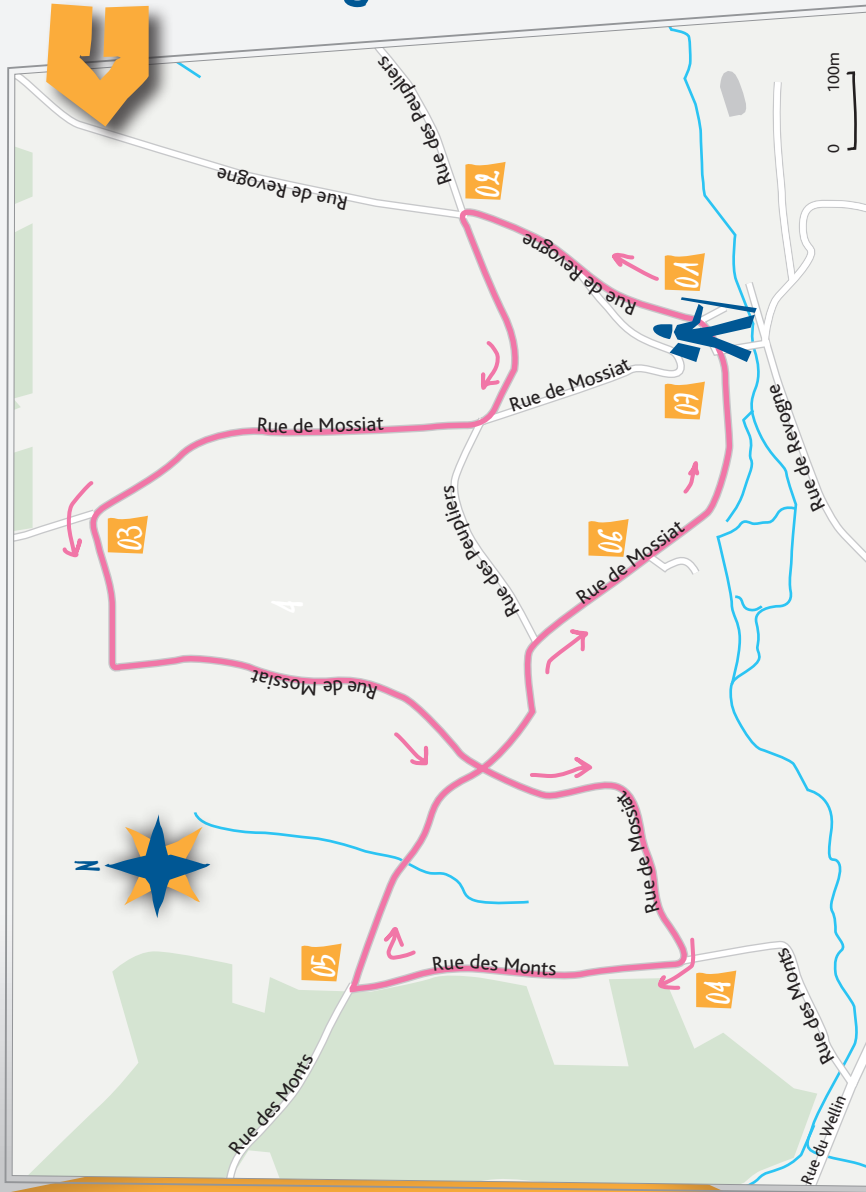
A l'angle de la rue de Wancennes et de Vencimont, vous pouvez admirer un ancien abreuvoir circulaire en grosse dalles de pierre bleue, du 19^{ème} siècle. Jadis, cet abreuvoir était alimenté par une pompe.



Bon plan :
le sanctuaire marial

Beauraing est également connu pour les apparitions de la Vierge qui ont eu lieu en 1932 et 1933. A cet époque, la Vierge Marie apparaît plus de 33 fois à cinq enfants de Beauraing : Fernande, Gilberte et Albert Voisin, André et Gilberte Degeimbre. L'histoire veut que lorsque Fernande demanda à la Vierge « Pourquoi venez-vous ici, à Beauraing », Marie lui a répondu « Pour qu'on vienne ici en pèlerinage ». Au total, 24 routes de pèlerinage ont été élaborées, dont 3 accessibles en voiturette, 9 pour piétons et 18 pour cyclistes (certaines routes étant accessibles à plus d'une catégorie). Le lieu des apparitions, l'Aubépine, est accessible nuit et jour. La chapelle votive, lieu de recueillement et de prière situé au centre est ouverte tous les jours de 8h30 à 19h. Les autres sanctuaires sont ouverts sur rendez-vous.
Pro Maria
+32(0)82/71 12 18 - +32(0)82/71 12 18
Rue de l'Aubépine, 6 – 5570 Beauraing
<http://beauraing.catho.be>

2 Revogne



1h30
 78 m
 78 m
 4,2 km

Départ : Intersection de la Rue de Revogne et Rue du Mossiat - 5570 Revogne
GPS : 50.09406, 5.04565
Longueur/Durée : 4,2km – 1h30
Difficulté : facile

Vous vous trouvez sur le pont à l'intersection entre la Rue de Revogne et la Rue du Mossiat.

Depuis ce pont, vous pouvez voir tout ce qui a fait l'histoire de Revogne. Le château et la chapelle d'un côté et si vous retournez vers la droite, le dernier vestige du château fort: la porte de Wellin. Au moyen âge, Revogne était une véritable ville, une place forte militaire importante avec une longue muraille, détruite en 1466 par Charles le Téméraire.

Derrière vous se trouve une imposante grotte mariale, construite après la deuxième guerre mondiale (ou 1885 ?) par

les habitants en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes pour la remercier de sa bienveillante protection. Un pèlerinage a lieu chaque année lors de la fête de la Nativité de la Vierge (premier dimanche de septembre), les pèlerins se retrouvent ensuite à la chapelle Saint-Etienne pour y célébrer une messe de circonstance. On y trouve de nombreux témoignages de piété : des fleurs, des bougies, des bancs pour prier et même une statue de Notre-Dame de Banneux.



Laissant la Grotte mariale derrière vous, vous traversez le pont puis tournez à droite, Rue de Revogne





Bon plan :

Chapelle Sainte-Etienne

Quelques mètres plus loin, à votre gauche, juste avant la maison portant le n° 214, vous pouvez prendre le petit chemin en escalier montant vers la chapelle Saint-Etienne.

La messe est dite dans la chapelle le 4^{ème} Samedi du mois.

Il y a quelques années, l'emplacement de la vieille chapelle a été retrouvé au milieu d'un bois. La chapelle actuelle (dédiée à Saint-Étienne) date de 1777. Dans le clocheton se trouve une cloche de 1502 qui était à l'origine dans l'église romane près du château féodal. Chose rare car à l'époque les cloches étaient souvent fondues pour en faire des canons.

Au-dessus de la porte, la niche abritait jadis une ancienne statue de Saint-Etienne qui fut enlevée afin d'éviter qu'on la vole. Les marches qui descendent du château-ferme à la chapelle sont faites de dalles de récupération ; certaines étaient jadis des pierres tombales (attention : propriété privée à partir des marches qui partent de la porte de la chapelle).

A côté de la chapelle vous apercevez le château-ferme, s'élevant au-dessus du village et de la Wimbe qui coule 20 mètres en contrebas. Il s'agit d'une ferme fortifiée, construite au milieu du 17^{ème} siècle par Bernard de Harroy.

Sainte Etienne – mort par lapidation – est considéré comme le premier martyr de la chrétienté et apparaît souvent comme étant à l'origine du culte des saints.

Redescendez les marches.

Empruntez la Rue de Revogne, en admirant au passage sur la gauche le château-ferme (propriété privée) qui domine le village.

Le château-ferme que vous pouvez admirer de nos jours a été construit avec les pierres de l'ancien château et représente un ensemble typique de l'architecture de la Famenne au 17^{ème} siècle.

L'ancien château fortifié datant du début du 10^{ème} siècle devint une prévôté et le point de défense de la principauté liégeoise. Elle était le centre d'une ville forte entourée de remparts, datant de 1241 et comportait trois portes : la porte de Lomprez (encore visible actuellement), la porte du Levant et la porte du Couchant.

Dans les années 1450, le Duc de Bourgogne fait élire un de ses neveux prince-évêque, mais les Liégeois n'acceptent pas et des conflits naissent. Des milices dinantaises se révoltent et pillent des propriétés du Duc de Bourgogne et ses sympathisants. Les habitants de Revogne suivent le mouvement et participent même au l'assaut et à la mise à sac du château de Lavaux-Sainte-Anne

(alors fraîchement construit), autre bastion arrosé par la Wimbe.

Les repréailles du Duc de Bourgogne ne se laissent pas attendre ; en 1465 a eu lieu le premier siège de la ville de Revogne. En août 1466, c'est le drame. Tout comme Dinant, la ville de Revogne subira la colère des Bourguignons Philippe le Bon et de son fils, Charles le Téméraire. La ville et le château furent détruits, les remparts démantelés. Plus au moins 100 mètres de remparts subsistent encore, encerclant l'actuel château-ferme.



Au bout de 400 mètres, vous arrivez à un carrefour en croix, prenez la rue montante à votre gauche, rue des Peupliers. Continuez sur 300 mètres et arrivé en haut de la côte, prenez le sentier campagnard à votre droite. Vous allez longer le bois sur 600 mètres, puis prendre la première à gauche.

Non loin d'ici se trouve Esclaye, actuellement un simple hameau de Ponderôme mais autrefois une importante seigneurie. Le château actuel, en retrait de la



Bon plan :

le Château de Lavaux-Sainte-Anne

A une dizaine de kilomètres d'ici vous pourrez découvrir le Château de Lavaux-Sainte-Anne, le plus somptueux Château de plaine de Wallonie. Vous y découvrirez 3 musées :

les vieux métiers et le quotidien des habitants de Lavaux au 19^{ème} et début du 20^{ème} siècles, la présentation de la vie seigneuriale aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles (ou comment les seigneurs de Lavaux vivaient et recevaient dans leur demeure luxueuse à cette époque) et le musée de la Nature et de la Vie Agricole. Poursuivez la visite en parcourant la zone écologique où faune et flore de la Famenne ne manqueront pas de vous émerveiller!

Château de Lavaux

Rue du Château, 8

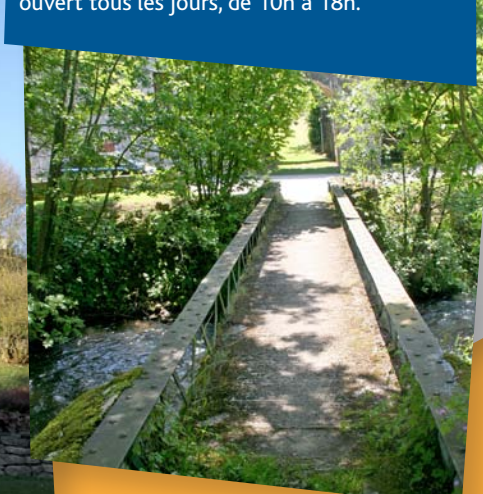
5580 – Lavaux-Sainte-Anne

T. +32(0)84/38.83.62 - F. +32(0)84/38.73.02

info@chateau-lavaux.com

www.chateau-lavaux.com

Fermeture annuelle : de début décembre à fin mars. Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 18h. Durant les vacances scolaires : ouvert tous les jours, de 10h à 18h.



route, est encore occupé par les descendants des derniers seigneurs d'Esclaye, les de Villers-Masbourg.

→03 **Après 200 mètres, prenez la première à gauche, Rue de Mossiat.**

Chemin faisant, vous pourrez admirer les paysages typiquement famennois. La Famenne, une vaste dépression insérée entre le Condroz et l'Ardenne, s'étend sur les Provinces de Namur, Liège et Luxembourg. Son altitude avoisine 150 mètres alors que les plateaux voisins s'élèvent à 300m (Condroz) ou 400m (Ardenne). Elle est couverte de forêts, essentiellement de chênes et de charmes, souvent là où l'altitude est la plus basse et l'humidité la plus forte, et de prairies sur les sols lourds. Revogne se trouve également non loin de la Calestienne, aussi appelé 'serpent calcaire', une étroite bande de calcaire aux sols limoneux qui s'étend sur toute la largeur de la Wallonie, au sud de la Famenne, et traverse notamment les villes ou villages de Dion, Winenne, Beauraing et Ponderôme (village se trouvant à seulement quelques kilomètres de Revogne).

→04 **Après 500 mètres prenez à droite et continuez 600 mètres rue du Mossiat jusqu'au carrefour en T. Vous prenez à droite, rue des Monts, sur 400 mètres. Vous arrivez à une croisée de chemins campagnards, avec l'orée des bois à votre gauche et un petit sentier bucolique - bordé de plusieurs espèces de haies vives - à votre droite.**

C'est la cohabitation unique de haies vives, de prairies bocagères et de bois qui fait de Revogne un biotope unique. Cela explique aussi pourquoi on trouve à Revogne, dans les caves de l'ancien château, un des trois lieux de Belgique servant de refuge et de lieu de reproduction du rhinolophe, une minuscule chauve-souris. Le rhinolophe ne chasse qu'en lisière des bois, à proximité de prairies bocagères, et en présence de haies vives indigènes, car celles-ci attirent une grande variété d'insectes dont le rhinolophe est particulièrement friand. Aussi, la continuité des éléments boisés au sein de son aire de chasse est de la plus haute importance.

Lors de leurs déplacements, les rhinolophes suivent les allées forestières, les lisières, les haies, les alignements d'arbres et ne s'en écartent jamais !

→06 **A environ 500 mètres à votre droite, se trouve l'ancien Moulin de Revogne, magnifiquement restauré et abritant des chambres d'hôtes.**

LE PETIT RHINOLOPHE

Le petit Rhinolophe, avec ses 6 à 10 grammes, est une des plus petites chauves-souris de nos régions... Malheureusement, ce petit Rhinolophe détient le triste record d'être un des mammifères les plus menacés de disparition de Wallonie. Alors qu'il y en avait plusieurs centaines de milliers dans les années 1950, il en reste moins de 300 aujourd'hui, répartis en 3 colonies situées à Orval, Modave et Revogne. Le saviez-vous ? La chauve-souris est l'animal qui émet le son le plus aigu au monde.

Cette construction datant de la 2^{ème} moitié du 18^{ème} siècle a été construite en moellons de calcaire et pierre bleue et comporte une magnifique porte en plein cintre. Le moulin a fonctionné jusqu'à dans les années 60 et la partie mécanique est restée intacte. Visites possibles sur demande préalable (tél : +32(0)84/38 81 84 - mail : moulin.de.revogne@skynet.be).

→07 **Après 200 mètres, vous êtes de retour à votre point de départ.**

→05 **Prenez à droite le sentier bordée de diverses espèces de haies vives sur 400m puis au bout du sentier, continuez tout droit Rue de Mossiat.**



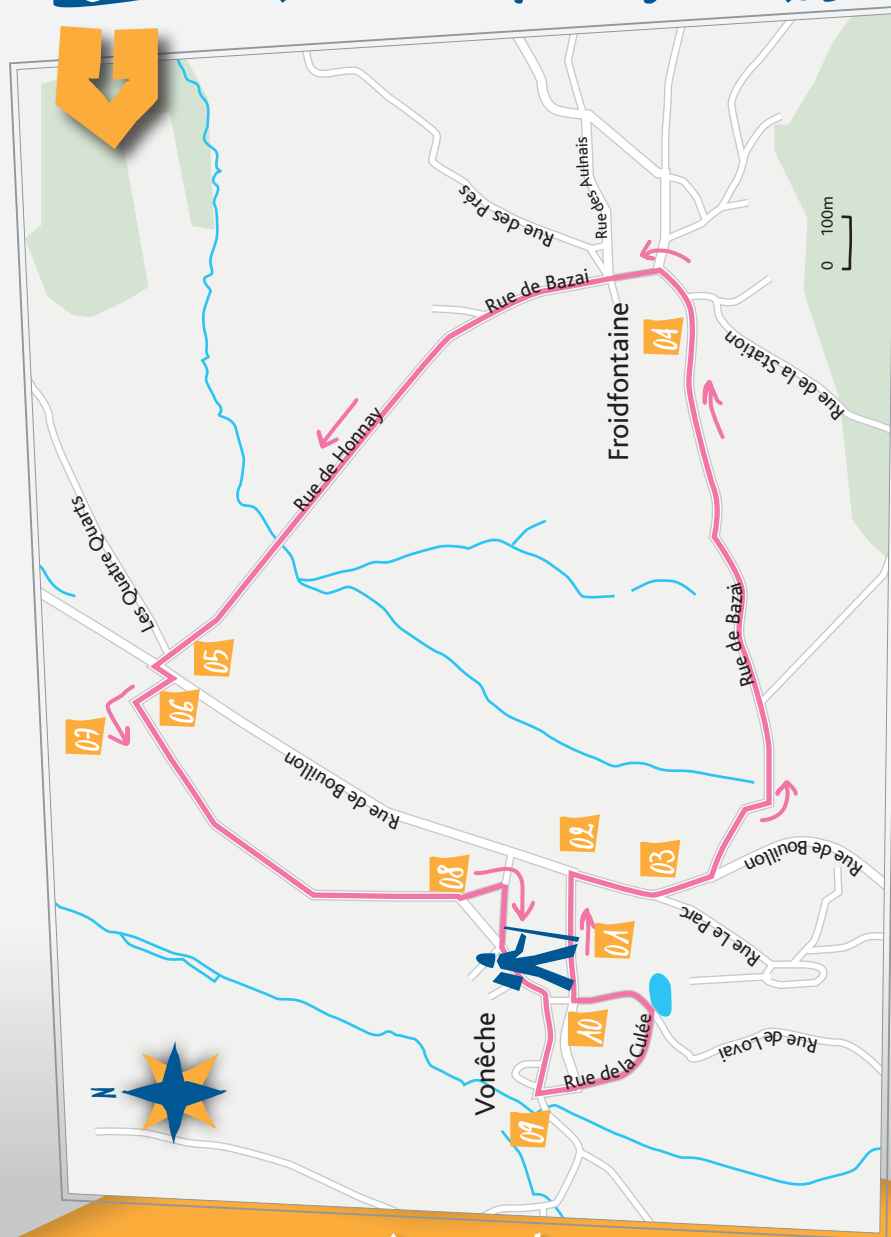
Bon plan :

la porte de Lomprez (Wellin)

Vous pouvez découvrir la dernière porte de l'ancienne ville médiévale à proximité de la rivière : la porte de Lomprez, gothique d'un côté et romane de l'autre. Pour ce faire, vous prenez la Rue de Revogne comme au début de la promenade et ensuite la 1^{ère} à droite à hauteur de la maison avec colombages jusque la rivière. Merci de respecter le voisinage. Cette porte, parfois à tort appelée « porte romaine », date en fait de l'époque médiévale (1240, comme indiqué par une plaque en latin à l'intérieur de la porte). La porte est classée par la Commission royale des Monuments et Sites. Elle se compose d'une double arcade partiellement voûtée à l'intérieur ainsi qu'un morceau de l'ancien mur d'enceinte. Chose remarquable, les deux arcs sont de styles différents : le premier est en plein cintre et l'autre - de style gothique - en ogive.



3 Vonêche-Froidfontaine



1h33



104 m



102 m



5,6 km

Départ : Eglise de Vonêche, Rue de l'Eglise 13 (5570 Vonêche)
GPS : 50.06104, 4.98108
Longueur/Durée : 5,6 km – 2h
Difficulté : facile

Nous débutons notre promenade à l'église de Vonêche, jadis célèbre pour sa cristallerie.

Le village conserve un ensemble assez unique de maisons à colombages de la seconde moitié du 18^{ème} siècle, période durant laquelle il devint un des centres industriels les plus importants d'Europe grâce au cristal produit ici.

Le paysage – très diversifié – nous emmène à la découverte de bois, champs et ruisseaux de la Famenne tout en s'approchant de l'Ardenne. Vonêche viendrait du radical germanique *Won* 'habitation' et *Nes* 'humide'. De ce fait, la partie ancienne du village se trouve dans un fond marécageux.



Avec l'église à main droite, continuez sur la Rue de l'Eglise et dirigez-vous vers la Rue de Bouillon à 100 mètres (attention danger : cette route étant fortement fréquentée, nous vous recommandons la plus grande prudence).



Prenez la rue de Bouillon par la droite. 200 mètres plus loin, à votre droite, se trouve l'entrée de l'ancienne cristallerie de Vonêche (propriété privée).



Vonêche-Froidfontaine

BEAURAING

Un panneau didactique illustré par une ancienne gravure se trouve devant la grille d'entrée (FR-NL). Vous vous trouvez devant l'entrée du château de Vonêche. Ce château fut construit par Aimé Gabriel d'Artigues, propriétaire de la cristallerie, en 1806. En face du château s'étend un vaste parc où se situaient les bâtiments de la cristallerie.

L'usine comptera en 1810 plus de 650 ouvriers. A la défaite de Napoléon, la cristallerie perdit le marché français. Sous l'impulsion de M. d'Artigues, le cristal voyait le jour à Baccarat. Messieurs Kemlin et Lelièvre, directeurs à Vonêche, créaient, en 1826, le Val Saint-Lambert. Avec l'indépendance de la Belgique en 1830, une grande partie du marché était perdu. Avec en plus la concurrence grandissante avec Val-Saint-Lambert, c'était la fin de l'entreprise.

Le château est encore habité par le baron d'Huart.

➔03 **Continuez sur la Rue de Bouillon sur 100 mètres, avant de prendre à gauche, rue de Bazai. Continuez dans**

la rue de Bazai, et, 400 mètres plus loin, vous apercevrez à votre droite une croix en bois à la fin d'une route caillouteuse.

Cette croix, la croix de Froidfontaine, était un signe d'accueil dans le village. A l'époque de la cristallerie passaient devant, chaque jour, des charrettes remplies de bois pour la cristallerie et les chargements de cristaux partant pour la taillerie. La route caillouteuse à côté se nomme route Marie-Thérèse, du nom de l'impératrice Marie Thérèse d'Autriche qui la fit construire pour circuler sans passer par les terres du prince évêque de Liège ! Et ainsi éviter les péages...

Continuez sur environ 900 mètres, vous arriverez au village de Froidfontaine.

Bien que n'étant qu'un petit village, Froidfontaine peut se targuer d'une assez grande église et plusieurs statues religieuses réparties dans et autour du village.

L'église paroissiale Sainte-Catherine est



un édifice éclectique, construite en 1872 en calcaire et grès. La plus impressionnante des expressions de dévotion est incontestablement la grotte Mariale, une réplique de Lourdes, que vous pouvez voir à votre droite en entrant.

Le nom de Froidfontaine (en wallon 'Froedfontinne') trouverait son origine dans l'étymologie wallonne 'freûde-fon-

tinne' signifiant source froide. En effet, on y trouve une fontaine multiséculaire, qui, selon la légende, aurait été un lieu ayant servi à des rites druidiques.

La fontaine, qui a l'allure d'un puits, est surmontée par la grotte artificielle qui domine la rue principale du village.

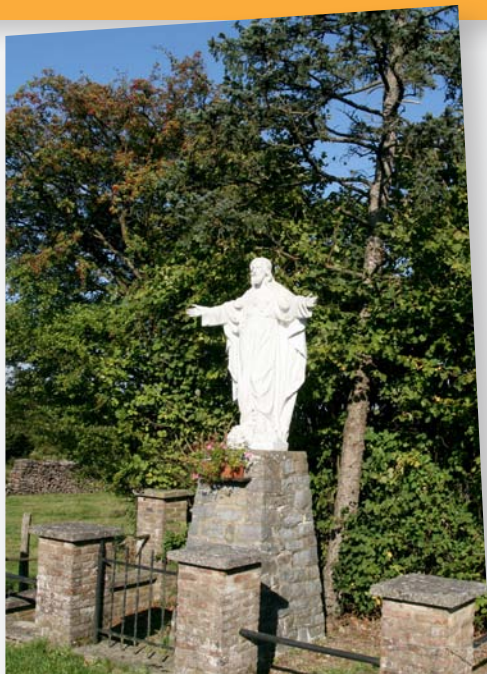
L'histoire de Froidfontaine est liée à celle de Tanton. Puis à partir du 17^{ème} siècle, le village de Froidfontaine ayant plus d'importance que celui de Tanton, l'on prit l'habitude de ne désigner la seigneurie que par le nom de l'agglomération principale.

La peste sévit aussi à Froidfontaine en 1632...ensuite la guerre, ce qui força les habitants à vendre leurs terres. Froidfontaine fut annexé à la France, puis restitué aux Pays-Bas (1697).

De nos jours, on peut encore admirer quelques belles fermes à Froidfontaine ; le village est environné de bois splendides et surtout de prairies avec diverses espèces d'élevage.

Les bois autour du village sont constitués principalement de feuillus qui nous régaleront d'une symphonie de couleurs durant les saisons automnales et estivales.





En parcourant la route, vous pouvez observer les prairies parsemées de vaches et de bovins d'espèces diverses, preuve s'il en fallait que l'élevage joue un rôle important dans le village.

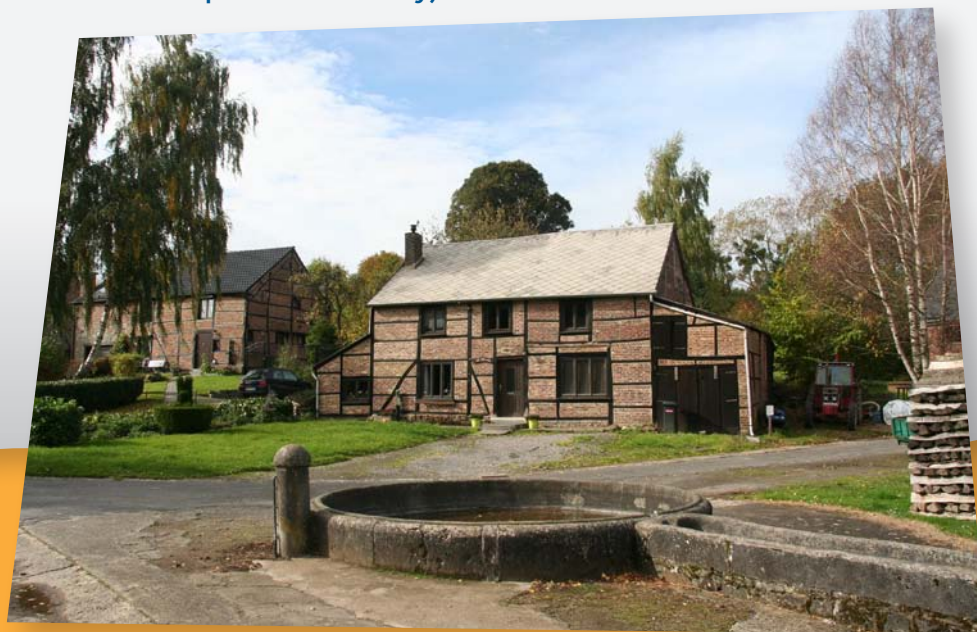
→05 Vous arrivez à la Rue de Bouillon, que vous devez traverser (Attention : route très fréquentée, soyez extrêmement vigilants !).

→06 Traversez et prenez la route de campagne à 10 mètres sur votre droite.

→07 Continuez sur 150 mètres, puis prenez la première à gauche et continuez sur 800 mètres, Rue Victor Pochet.

→04 A l'intersection prenez à gauche et arrivés à la grotte mariale, prenez la route qui descend vers l'église et continuez sur 1,2km (Rue de Bazai puis Rue de Honnay).

→08 Au bout de la Rue Victor Pochet, prenez à droite, Rue des Auches sur 500 mètres. Continuez sur la Rue Léon Parent sur quelques mètres.



bleue, dont un circulaire. Plusieurs maisons de caractère se trouvent à proximité de la place.

→09 Faites demi-tour et 20 mètres avant la plaine de jeux prenez à droite, Rue de la Culée. Au sommet de la rue, prenez à gauche.

→10 Au carrefour prenez à droite et remontez la Rue Léon Parent.

Léon Parent fut résistant pendant la première guerre mondiale. Il ravitaillait les prisonniers et les soldats alliés errant dans les bois et les guidait jusqu'à la frontière hollandaise pour y trouver la liberté (la Hollande était neutre pendant la guerre). Il fut arrêté à Anvers en 1915 et ensuite fusillé. Il n'avait que 20 ans... Une plaque commémore ce héros vonêchois.

100 mètres après la plaine de jeux, vous pourrez admirer plusieurs magnifiques maisons à colombages et un abreuvoir-lavoir du 19^{ème} siècle à trois bacs en pierre

Dans 200 mètres, vous êtes à votre point de départ.



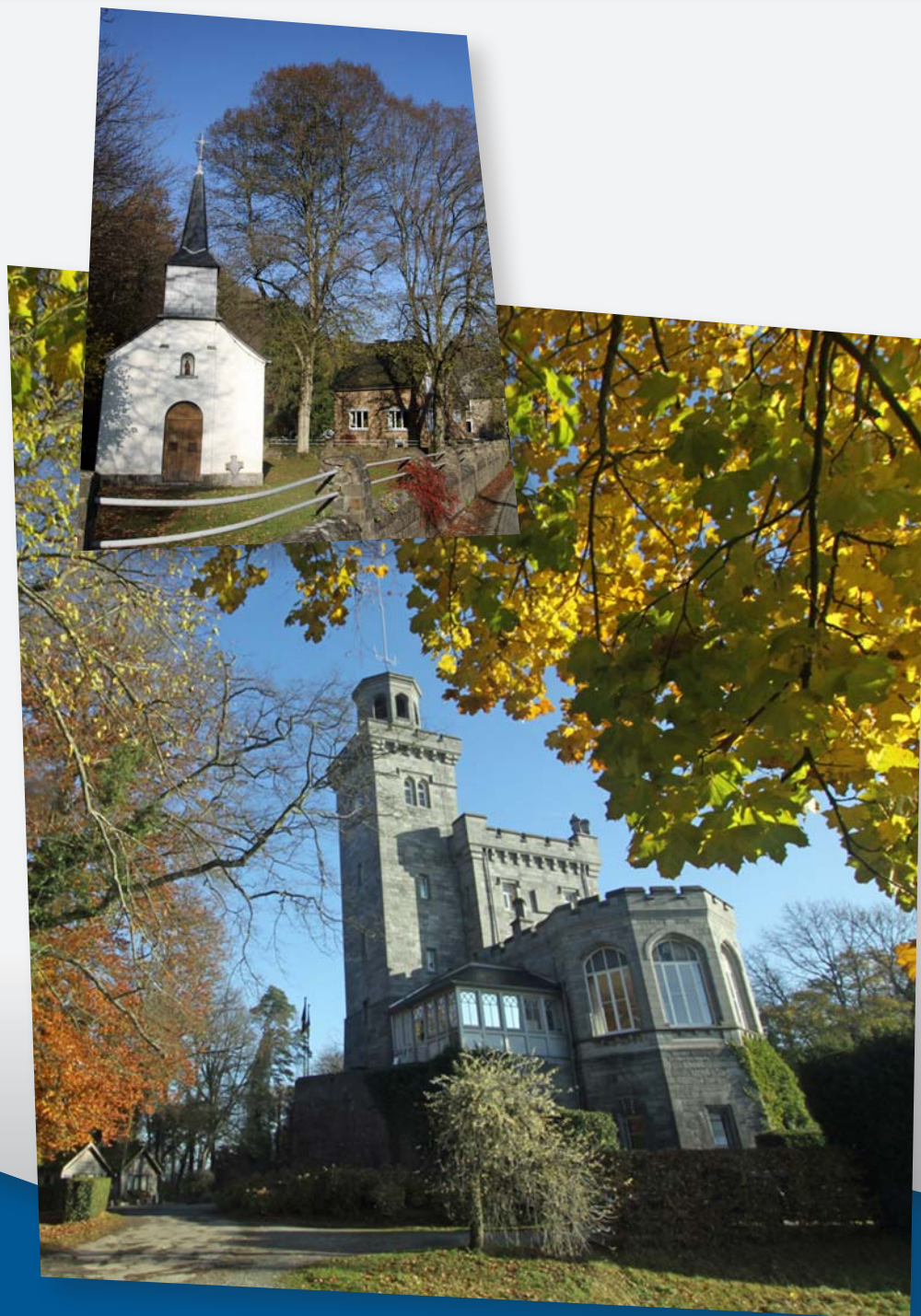
HOUYET

Houyet, nature et culture

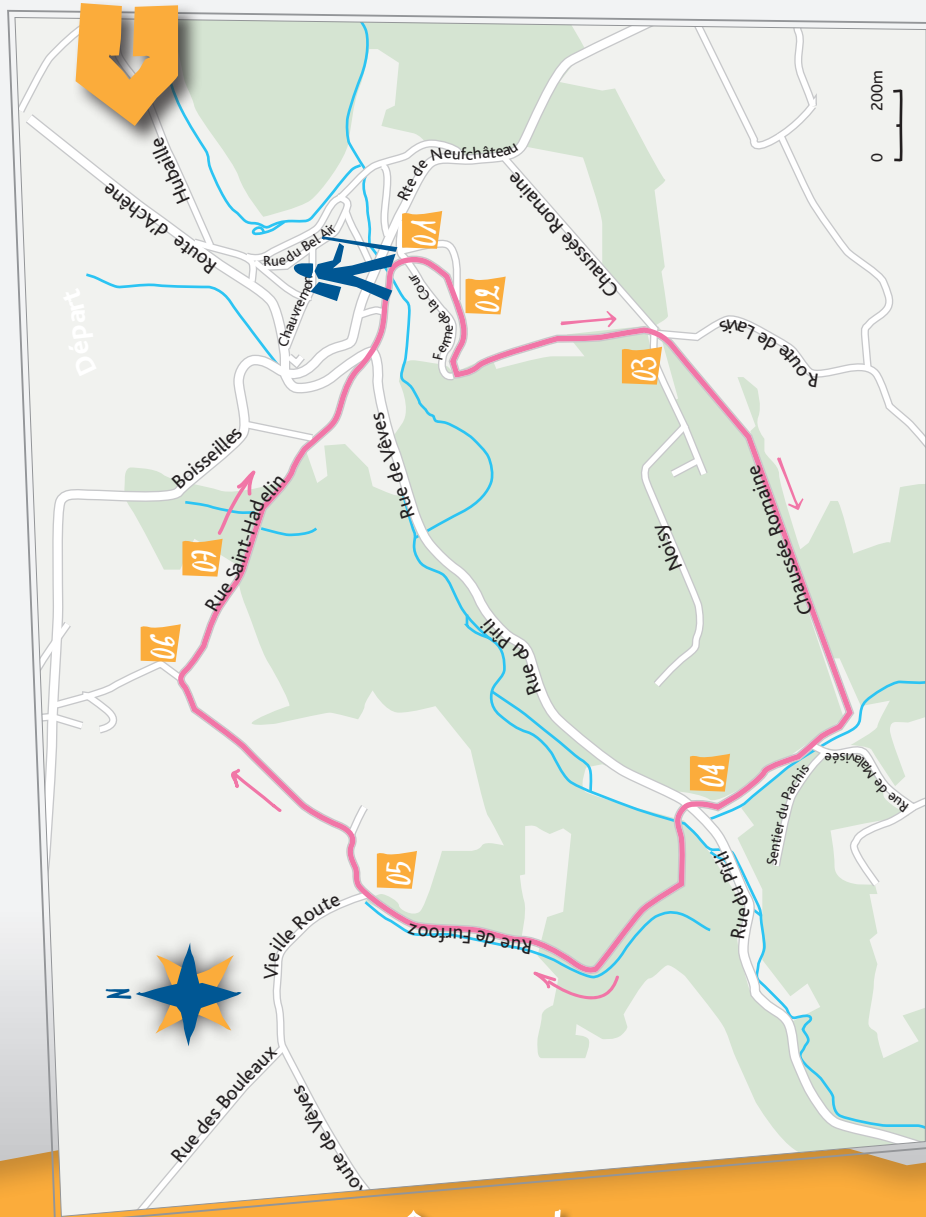
Houyet est aussi une vraie terre d'accueil, riche d'un patrimoine et d'une nature exceptionnels. Signalons Ciergnon, le village qui abrite le château royal, demeure affectée à l'usage de l'actuelle famille régnante. C'est Léopold I^{er} qui fit construire ce château à la demande de son épouse la Reine Louise-Marie (1^{ère} édification dès 1842), mais c'est Léopold II qui y séjourna régulièrement. Il est utile de rappeler que l'histoire du domaine national a commencé en 1837, date à laquelle Léopold I^{er} acheta la terre d'Hardenne et de Ferage. Au décès de Léopold I^{er}, Léopold II poursuivit l'œuvre de son prédécesseur et fit construire en 1874 le Château Royal d'Ardenne à Houyet dans le magnifique parc du Domaine d'Ardenne. Ce château devint une référence pour les têtes couronnées et un haut-lieu du tourisme. Léopold II créa ainsi un « incontournable » des rendez-vous de chasse de la riche clientèle d'Ostende. En 1968, le feu se déclara dans





le château, brûlant pratiquement tout. Houyet abrite aussi le splendide château de Vêves, véritable sentinelle dressée sur un éperon rocheux et situé non loin de Celles, un des Plus Beaux Villages de Wallonie.

Si la région est un paradis pour les promenades (à ne pas manquer le Ravel qui relie Houyet à Jemelle), la Lesse propose également les célèbres descentes de la rivière en kayaks depuis Gendron ou Houyet vers Anseremme. Le parcours est de toute beauté.



4 Celles



 2h30
  253 m
  250 m
  6,4 km

Celles, un des Plus Beaux Villages de Wallonie

Départ : Eglise Romane de Celles (5561 Celles)

GPS : + 50.22893, 5.00779

Longueur/Durée : 6,4km – 2h30

Difficulté : Moyenne (forte ascension)

Vous vous trouvez sur la place du village.

Celles vient du latin cella, cellule, et doit son origine suivant la tradition à Saint-Hadelin (617-690), originaire de Guyenne (Aquitaine). Après un long périple pendant lequel il fut un temps accompagné par Saint-Remacle, le fondateur de l'abbaye de Stavelot, Saint-Hadelin se retira au milieu des forêts dans une grotte, où vinrent se joindre

à lui plusieurs compagnons attirés par son renom de sainteté et le bruit de ses miracles. Les cellules que firent construire les compagnons du Saint pour y vivre ont donné leur nom au village.

Les origines de Celles remontent au 2^{ème} siècle alors que la région adore le dieu romain Neptune. Au 7^{ème} siècle la contrée sera évangélisée par Saint-Hadelin qui fonde un monastère. Lorsqu'il meurt en 690, ses compagnons enfermèrent son corps dans une châsse qu'ils emmurent



dans l'actuelle crypte occidentale de l'église. La communauté religieuse fondée par Saint Hadelin jouit d'une grande sécurité jusqu'au début du 14^{ème} siècle, mais inquiétés par les seigneurs de Celles à cette époque, les chanoines se réfugièrent à Visé près Liège en 1337, emportant avec eux les reliques du Saint et son cercueil.

L'église est accessible au public toute l'année. L'église de Celles, remarquablement bien conservée, est considérée comme l'un des plus beaux exemples de l'architecture romane mosane. Construite en moellons de calcaire et de grès, elle serait antérieure au 12^{ème} siècle, tandis que la crypte, située sous le chœur, daterait du 9^{ème} siècle. L'église est en forme de croix latine à trois nefs et deux rangs de piliers.

A l'intérieur de l'église, vous pourrez notamment admirer de nombreux trésors

gothiques : les stalles, parmi les plus anciennes de Belgique (13^{ème} siècle), un lutrin en pierre bleue (probablement du 16^{ème} siècle), les fonts baptismaux en pierre bleue ornées de têtes d'angle (16^{ème} siècle), des statues de la Vierge et de Saint Jean en bois polychrome (16^{ème} siècle), et des bénitiers en pierre bleue qui seraient du 13^{ème} siècle. Vous pourrez également y admirer de magnifiques vitraux datant de 1600 et représentant diverses scènes du Nouveau Testament et d'intéressantes pierres tombales, notamment celle en marbre noir qui héberge les dépouilles de Rasse de Celles et de son épouse.

A l'extérieur, contre le chœur de l'église, côte gauche, vous pourrez découvrir, la chapelle Liedekerke-Beaufort. Cette famille – ce sont les châtelains de Noisy – a dressé au milieu du 19^{ème} siècle, une riche chapelle. Ils y enterrent tous les membres de leur famille dans un caveau qui se trouve par-dessous,

avec une porte extérieure donnant sur le vieux cimetière qui entoure l'église. Un peu plus loin, contre le mur d'enceinte, vous pouvez admirer un ensemble assez insolite d'anciennes pierres tombales. Remarquez en passant les meurtrières dans l'imposante tour de défense.

01 **Laisant l'église à votre gauche et la place du village derrière vous, vous avancez de 20 mètres jusqu'à la rue Ferme de la Cour, où vous prenez à gauche. Puis, après 30 mètres à droite, vous empruntez le chemin de croix.**

Au tout début du chemin de croix, à votre droite, se trouve « La Cachette ». Autrefois cette maison servait d'hospice pour les vieillards et les enfants nécessiteux. Les religieuses soignaient et nourrissaient les pensionnaires. Cette maison fut construite à cet endroit, afin de cacher la misère qui y régnait. Ce qui explique tout simplement le nom de cette demeure : « la Cachette ».

Continuez sur le chemin de croix jusqu'à l'ancien Ermitage.

Ce magnifique chemin de croix en pierre du pays, qui relie le centre du village à l'Ermitage, était jadis utilisé par les sœurs de Saint-Vincent de Paul. Cette communauté a habité l'Ermitage Saint-Hadelin de 1858 jusqu'en 1973. Les sœurs allaient 2 à 3 fois par jour faire leurs dévotions à l'église, le

chemin de croix leur permettait de faire leurs prières en chemin. La Chapelle dite de l'Ermitage, est construite sur l'emplacement de la sépulture de Saint-Hadelin et près de la grotte où il se retira. Jusqu'en 1789, les ermites attachés au service de l'église de Celles habitaient l'Ermitage dont l'origine remonte au 14^{ème} siècle. Au milieu de la cour, une statue en pierre représente Saint Hadelin avec une grande barbe, sa colombe sur l'épaule gauche et sa crose à la main droite.

02 **Après avoir admiré la vue du village, vous laissez l'Ermitage derrière vous et continuez sur le chemin asphalté (Rue de l'Ermitage) jusqu'au carrefour en T près d'une petite aire de pique-nique ombragée, où vous prenez la route qui monte à votre gauche, Rue de Lavis.**



→03 Après 600 mètres, au carrefour en croix, vous prenez la route qui descend à votre droite, Chaussée Romaine.

Continuez sur cette route sur 1,8km. Chemin faisant, vous apercevrez au loin le château de Vêves, apparition féerique surplombant le village depuis des siècles.

→04 Vous arrivez près d'une route assez fréquentée, la Rue du Pirlu, traversez celle-ci avec une extrême prudence, avant de prendre la Rue de Furfooz en face de vous. Ensuite vous entamez la montée vers le château de Vêves.



Après environ 200 mètres, vous voilà face au Château de Vêves.

Le Château de Vêves, le Château de la Belle au Bois Dormant...

Perché sur un piton rocheux au-dessus du village de Celles se dresse le château de Vêves, de forme pentagonale et flanqué de cinq tours à poivrières. C'est le spécimen le plus caractéristique de l'architecture militaire du 14ème siècle en Belgique. Selon la tradition, son origine remonte à Pépin de Herstal (685). Il fut détruit par les Normands en 1200. En 1230, on réédifia sur l'emplacement une véritable forteresse, qui demeura garnie de couleuvrines jusqu'à la fin de l'ancien régime. Des restaurations successives modifièrent surtout l'intérieur, à l'époque de la Renaissance, dont témoigne le vieux balcon dans la cour. La façade nord est couronnée d'une superbe lanterne renfermant une horloge extrêmement ancienne. La chapelle du château a été détruite pendant l'occupation allemande de 1914-1918.

CHÂTEAU DE VÊVES

Noisy, 5
5561 - Celles
T. +32(0)82/66.63.95
F. +32(0)82/66.60.36
veves-noisy@skynet.be
www.chateau-de-veves.be

Ouvert les week-ends et jours fériés, de 10h à 17h (dernière visite), de début avril à fin novembre. Ouvert tous les jours, de 10h à 17h (dernière visite), de mi-juillet à fin août, durant les vacances de Pâques et de Toussaint.

Bon plan : produits locaux

Plusieurs établissements horeca vous attendent pour vous désaltérer après cette promenade. Outre ses nombreuses richesses naturelles et architecturales, Celles peut aussi se targuer d'une belle variété de succulents produits locaux : le chausson cellois, le fromage de l'Ermite, la Cuvée Saint-Hadelin,...

→05 Continuez sur 1,1 km sur la Rue de Furfooz, et arrivé au carrefour en Y, prenez à droite, Rue de Hubermont, puis la première à gauche (à 200 mètres).

→06 Continuez sur Boisseilles sur 700 mètres, puis arrivé à hauteur de deux allées

Bon plan : le Tank

A voir également au carrefour du village de Celles, 'Le Tank', un tank Panther datant de la 2^{ème} guerre mondiale et une stèle. Pour ce faire, il vous suffit de vous rediriger vers le Chemin de croix, mais de continuer tout droit, puis, de tourner à gauche sur la grande route, le Tank se trouve 500 mètres plus loin près du carrefour à la sortie du village.

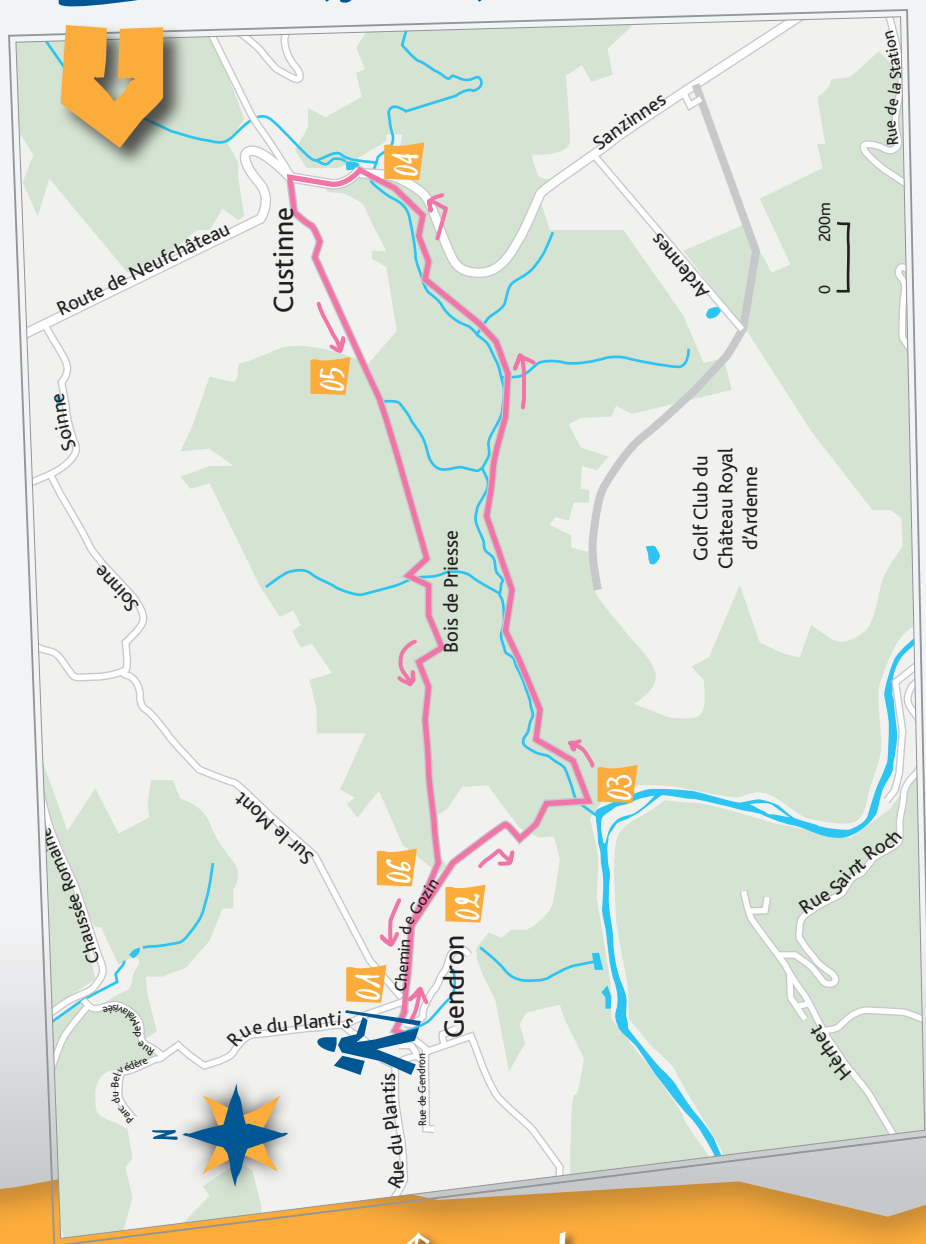
Ce tank nous rappelle que le 24 décembre 1944, alors que la bataille des Ardennes fait rage, la 2^{ème} Panzer Division allemand sera stoppée par les courageux soldats de la 2^{ème} Division Blindée américaine et le 3^{ème} Régiment des Chars britanniques. Il y a plusieurs facteurs qui ont contribué à arrêter l'Offensive à Celles. Tout d'abord les Allemands étaient à court de carburant, munitions, renforts, ... Ils étaient coincés à Celles. Ensuite, le temps s'étant éclairci, l'aviation alliée a pu sortir et attaquer les Allemands par les airs. Et pour couronner le tout – et cette histoire est une légende dans les environs – l'intervention de Marthe Monique, qui tenait un café appelé le pavillon ardennais et qui aurait arrêté les Allemands en leur disant que la route était minée jusque Dinant. Et comme un de leurs chars venait de sauter sur une mine tout près du café de Marthe Monique... Et après la guerre, l'audacieuse Monique n'a pas eu beaucoup de mal à convaincre l'armée belge d'installer ce fameux char devant son café.

arborées à votre droite, prenez la deuxième allée (balisage : triangle jaune).

→07 Après l'allée, continuez tout droit à travers bois et campagne tout en suivant le balisage jaune. Au bout de 400 mètres, vous arriverez dans la Rue Saint-Hadelin que vous suivez par la droite jusqu'à votre point de départ.



5 Gendron



2h30

169 m

171 m

7 km

Départ : Eglise de Gendron, Rue de Gendron (5561 Gendron)

GPS : + 50.20826, 4.98704

Longueur/Durée : 7km – 2h30

Difficulté : Moyenne à difficile (forte ascension)

Votre point de départ se trouve devant l'église de Gendron.

Le hameau de Gendron a fourni un témoignage de l'habitat de l'homme à l'époque préhistorique : la caverne de Gendron, dite dans le pays trou des nutons, était une sépulture de l'âge de la pierre polie ; on y a trouvé 17 squelettes. Les gens de Gendron porteraient le sobriquet de Marauds, qui n'est plus employé actuellement. Ils porteraient aussi celui de Nutons, qui s'explique fort bien par le voisinage de nombreux trous de Nutons et par les mœurs tranquilles des habitants. Sur l'emplacement d'une ancienne chapelle, l'église actuelle fut construite en 1861. L'intérieur a été restauré en 1955 avec de l'argent en grande partie recueillie dans la paroisse. Avant la guerre de 1940,

il y avait 2 cloches pesant 445 kg et 220 kg. La grosse cloche fut saisie par les Allemands (afin de la refondre, ce qui était le sort fréquemment réservé aux cloches pendant la seconde guerre mondiale) pendant l'occupation et remplacée par souscription publique en 1950.

01 Avec l'église à votre droite, prenez la rue de Gendron sur 100 mètres jusqu'au carrefour en croix (avec une croix blanche), là vous prenez à droite Chemin de Gozin sur environ 600 mètres.

02 A l'intersection de deux sentiers campagnards, vous prenez à droite (le sentier en face de vous). Vous allez passer à côté d'une croix en bois et, après avoir parcouru ce sentier bucolique (en suivant le balisage avec un losange jaune) sur quelques 300 mètres, vous arrivez à l'orée d'un bois. Vous continuez



à suivre le balisage jusqu'au petit pont au-dessus de l'Ywoigne.

Attention : le chemin caillouteux que vous empruntez descend en pente parfois assez raide, il peut également s'avérer assez boueux.

Arrivé au pont, vous êtes au confluent de la Lesse et de l'Iwoigne. Ce ruisseau, affluent de la Lesse, prend sa source à Chevetogne, arrose Custinne et se jette dans la Lesse ici.

Un peu plus bas à votre droite, se trouve la Lesse, rivière emblématique de la région. La Lesse prend sa source en Province de Luxembourg, à Ochamps plus précisément, et serpente vers le nord sur un parcours de 84 km. Elle traverse les villages de Daverdisse, Halma, Chanly et Resteigne, puis s'engouffre dans le gouffre de Belvaux sur les hauteurs de Han-sur-Lesse, avant de réapparaître à la sortie des grottes et de se diriger vers Lessive, Villers-sur-Lesse et Houyet pour terminer sa course à Anseremme, où elle se jette dans la Meuse.

→03

Après avoir traversé le pont, vous tournez à gauche et suivez le sentier escarpé qui longe le cours de l'Ywoigne.

Balisage : losange jaune.

A quelques centaines de mètres à votre droite se trouvent les bois de la Donation Royale.

On y trouve notamment le Golf Royal d'Ardenne (propriété privée), qui contient la tour du rocher, dite Tour Léopold, bâtie en 1843 sur le modèle de la tour du parc de Windsor.

La commune de Houyet est souvent surnommée « commune royale » en raison de son riche passé royal et parce que le village de Ciergnon abrite le château royal, demeure affectée à l'usage de l'actuelle famille régnante.

C'est Léopold II – surnommé le Roi Bâtisseur – qui fit construire en 1874 le Château Royal d'Ardenne à Houyet dans le magnifique parc du Domaine d'Ardenne. Ce château devint une référence pour les têtes couronnées et un haut-lieu du tourisme. Un parc avec pièces d'eau aménagées et Léopold II créa ainsi un 'in-

contournable' des rendez-vous de chasse de la riche clientèle d'Ostende.

Après la construction de la ligne de chemin de fer entre Gendron-Celles et Houyet en 1896, il fit même construire une gare, la « Halte Royale d'Ardenne » afin d'accueillir les membres du gotha européen et autres hôtes éminents jusqu'au château converti en hôtel de luxe.

Jouxant les rails on construisit une muraille ronde surmontée d'une tourelle crénelée.

La muraille indique la route qui mène au château à travers les bois. Dans les années 70, plusieurs bâtiments appartenant au domaine furent détruits, mais la « gare » resta intacte.

La gare fût fermée en 1919, car l'hôtel de luxe avait fermé ayant été gravement endommagé durant la première guerre mondiale. En 1921, l'hôtel fût réouvert, mais la gare resta définitivement fermée. A son décès, l'exploitation cessa. Le château fut pillé durant la 1^{ère} Guerre

Mondiale, puis remis en exploitation dès 1921 avant de redevenir prospère (200 chambres de grand luxe, 1 terrain de golf ...). Après la 2^e occupation allemande, l'exploitation ferma à nouveau ses portes et, dans l'après-midi du vendredi 23 août 1968, le feu se déclara dans le château, brûlant pratiquement tout sur son passage... Avant son décès, Léopold II a offert le domaine à l'Etat, afin qu'il soit préservé.

Vous allez continuer à monter le chemin qui longe les méandres photogéniques de l'Ywoigne sur 2,6 km.

Tout au long de ce sentier, vous pourrez admirer de magnifiques chênes, bouleaux, érables et sapins, parfois vêtus d'un manteau de lierre grim pant.

Les coteaux regorgent d'une multitude de plantes et fleurs sauvages : fougères, thym sauvage, mûres sauvages, anémones...et même à mi-chemin une magnifique cascade romantique recouverte de lichen (à main droite).

→04

Au bout des 2,6km vous arrivez près d'une route assez fréquentée, la Route de Neufchâteau, où vous allez prendre à gauche pendant 250 mètres (attention : prudence !) avant de bifurquer à gauche de nouveau et de prendre un petit sentier campagnard qui monte vers les champs (balisage : losange jaune + triangle vert).



05

Continuez tout droit en suivant le balisage. Après 900 mètres vous rencontrerez une barrière, veillez à bien la refermer derrière vous (afin d'éviter les dégâts que le gibier peut occasionner dans les champs agricoles environnants).

La région de Houyet est extrêmement giboyeuse ; on y trouve quantité de cerfs, sangliers, renards, biches et autres perdreaux. On dit même que c'est une des raisons qui poussa le roi Léopold, premier roi des belges, à construire le château royal à Ciergnon. C'était un fervent chasseur, et on raconte que c'est dans les bois de Custinne – endroit connu sous le nom de la Tombe du Loup – que le roi Léopold I abattit un énorme loup réputé être le dernier de la région. La demeure est actuellement affectée à l'usage de l'actuelle famille régnante.

Les nombreux cervidés de la région ont également joué un rôle dans la coutellerie du Houyet. Cette entreprise artisanale produisait des couteaux à manche de corne pour la chasse, le bois, etc. et était autrefois très renommée. On pense d'ailleurs que l'atelier du collectif a été construit à la demande de Léopold I vers 1850-1851.

Les manches de couteaux étaient essentiellement fabriqués avec des cornes de bovidés (des vaches de régions, mais aussi des buffles africains), mais - lors de périodes de pénurie de cornes (par exemple pendant les deux guerres mondiales)- ils faisaient également usage de bois de cervidés et de bois naturels.

06

Au bout de 1,5 km, vous rejoindrez le Chemin de Gozin, il vous suffit de continuer sur cette route pendant 800 mètres afin de rejoindre votre point de départ.



Bon plan :

la descente de la Lesse en kayaks

Houyet est aussi célèbre pour la descente de la Lesse en kayaks!

Les sensations sont au rendez-vous avec les barrages du Château de Walzin ainsi qu'à Pont-à-Lesse. En bordure de rivière, vous profiterez de nombreuses possibilités de petite restauration, des aires de pique-nique,... Vous pourrez également admirer au passage les rochers renommés des Aiguilles de Chaleux, site classé dominant la Lesse.

La descente au départ de Gendron fait 12kms, celle au départ de Houyet 21kms. Toutes deux se clôturent à Anseremme où vous achetez au départ le billet pour les parcours et embarquez dans un train jusqu'au point de départ.

Trois sociétés vous proposent leurs services.

Départs : à côté du pont à Houyet, Rue de la Station, 5560.

Dinant Evasion

T. +32 (0) 82/22 43 97 - www.dinant-evasion.be

Kayaks Libert

T. +32(0)82/22.61.86 - www.kayaks-libert.com

Lesse Kayaks

T. +32(0)82/22.43.97 - www.dinant-evasion.be



Bon plan :

RAVeL

A quelques mètres du point de départ des Kayaks, se trouve un des nombreux points d'accès au réseau autonome de voies lentes (RAVeL) qui relie Houyet à Rochefort et Jemelle. Cette ancienne ligne de chemin de fer a été démantelée après 1978 et réhabilitée en chemin pour les piétons, cyclistes et autres usagers doux. Plusieurs aires de pique-nique jalonnent le trajet, en faisant l'endroit idéal pour un pique-nique bucolique au grand air ! De Houyet à Vignée il y a 6,2 km et de Houyet à Rochefort il y a 18,2 km.



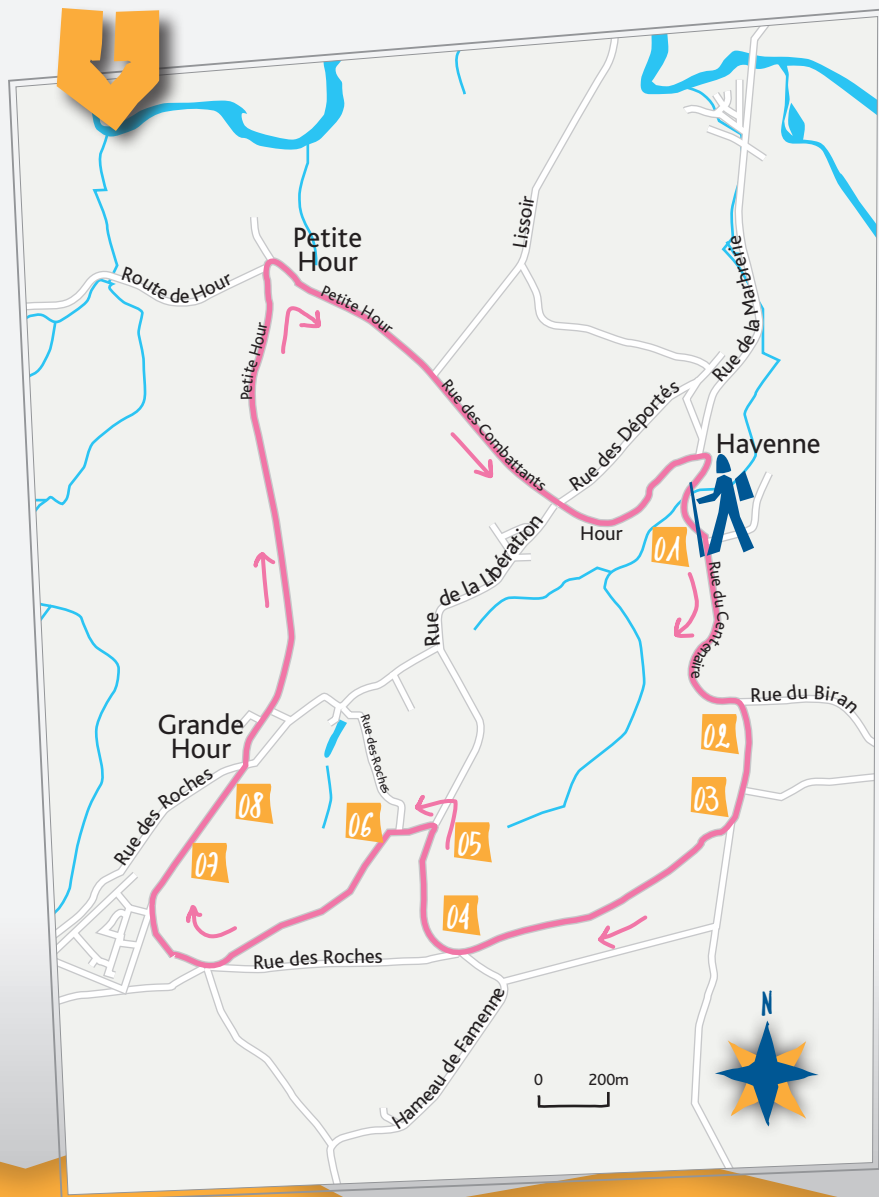
Bon plan :

la Chapelle du Comte (chemin assez sportif)

Pour ce faire, à partir de votre point de départ, vous contournez l'église par la gauche et descendez la rue de la Chapelle du Comte. Continuez sur cette route sur 800 mètres, et arrivé au carrefour en Y avec la croix blanche, vous ignorez la route qui descend à gauche vers le terrain de tennis, et vous continuez tout droit. Au bout d'une belle descente de 1,1 km, vous arriverez à la Chapelle du Comte. Elle se trouve à votre droite, cachée à la vue par quelques imposants conifères.

La chapelle - une mononef de forme octogonale - du Comte a été érigée en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus à la mémoire du comte Hadelin de Liedekerke-Beaufort (un descendant des premiers seigneurs de Celles, portant d'ailleurs ce prénom en l'honneur du saint fondateur, ce qui se faisait beaucoup à l'époque), décédé à cet endroit lors d'un accident de chasse le 7 janvier 1674. Le détour en vaut largement la chandelle, surtout pour les vues magnifiques sur le paysage environnant.

6 Hour



2h30



102 m



? m



7,4 km

Départ : Chapelle Saint Laurent, Rue du Centenaire, 5561 Hour-Havenne
GPS : + 50.16109, 5.04449
Longueur/Durée : 7,4km – 2h30
Difficulté : facile

Vous vous situez à la chapelle Saint Laurent à Hour-Havenne, point de départ de la balade.

Le village de Hour doit son nom à ses jardins (ortis, cortis). Au 9^{ème} siècle, Hour faisait partie de la Lotharingie et le domaine situé entre Houille et Lesse fut confié à l'abbaye de Stavelot avec mission de mettre en valeur le territoire et de l'évangéliser. Les premiers Seigneurs apparurent au 12^{ème} siècle.

Havenne était jadis un hameau de l'ancienne commune de Hour, mais les deux localités ont uni leur sort depuis la construction d'une nouvelle église à mi-chemin entre les deux, vers le milieu du 19^{ème} siècle. Sous l'Ancien Régime,

Grande Hour et Havenne constituaient deux seigneuries bien distinctes. Etabli sur les deux versants d'une vallée où coule le ruisseau Havenne, l'habitat se regroupe principalement autour de la chapelle Saint-Laurent.

Durant votre balade, vous apercevrez de nombreux pans de mur en colombage sur les maisons en briques issues de la deuxième moitié du 19^{ème} ou début du 20^{ème} siècle.

Par colombage on entend une ossature en bois dont les pans sont remplis d'une mélange qui se compose traditionnellement



Bon plan :

RAVeL

A quelques centaines de mètres d'ici se trouve le RAVeL, une magnifique piste cyclo-pédestre qui relie Houyet à Rochefort et Jemelle. Cette ancienne ligne de chemin de fer a été démantelée après 1978 et réhabilitée dès 1996 en chemin pour les piétons, cyclistes et autres usagers doux.

Pour rejoindre la RAVeL : avec la chapelle dans votre dos, prenez à droite, Rue du Centenaire sur 200 mètres. Arrivé au carrefour en Y, prenez à droite la Rue de la Marbrerie sur 900 mètres, l'entrée du RAVeL se trouve à main droite quelques mètres avant le pont.

A proximité de l'entrée du RAVeL se trouve une marbrerie qui a donné son nom à la rue que vous venez d'emprunter.



d'argile, d'eau et de fibres naturelles (paille, foin, crin de chevaux...), mais les composantes peuvent varier d'une région – voir d'un village – à l'autre. Certains considèrent le torchis comme le premier matériau composite de l'histoire, il était déjà employé vers 5.000 avant J.C. !

La chapelle Saint Laurent, modeste édifice d'allure classique, comporte des portions de murs médiévaux. Sa façade est surmontée par un clocheton carré, et le bâtiment est entouré par un petit cimetière fermé par des murs. Dans le cimetière, vous pouvez admirer une intéressante série de croix funéraires en pierre bleue (16^{ème} & 17^{ème} siècles).

→01 Avec la chapelle dans votre dos, prenez à gauche, Rue du Centenaire, sur 600 mètres.

→02 Arrivé au carrefour en T (avec la Rue de Biran), prenez le premier petit chemin bucolique à votre droite.

→03 Continuez sur 400 mètres jusqu'au deuxième carrefour en Y (celui avec la croix en pierre), où vous prendrez à droite à travers les prairies.

La Croix Saint-Rémy se trouve au lieu-dit appelé « La Justice » à une hauteur de 204 mètres au-dessus du niveau de la mer. Pourquoi ce nom ? Tout simplement parce que vers 1794-1795, lorsque la Wallonie était encore annexée à la France, un vagabond fut pendu ici.

→04 Continuer le petit chemin campagnard sur 900 mètres. A la fin du chemin, prenez à droite, Rue de la Libération.

Chemin faisant, vous pouvez admirer le paysage - bucolique à souhait - et le village de Hour dans la distance (à votre droite).

Non loin d'ici, se trouve une vaste prairie où croissent des milliers d'orchis

bouffon (Orchis morio). La prairie bénéficie depuis peu du statut de réserve naturelle domaniale, elle représente une des dernières stations importantes en Wallonie pour l'orchis bouffon. Outre ces précieuses prairies à orchidées, le paysage au sud de Hour comporte une flore et une population d'insectes exceptionnellement variées. Les haies et les massifs d'épineux hébergent de nombreuses espèces d'oiseaux, souvent avec des densités très élevées.

Nous vous rappelons qu'il est strictement interdit de cueillir plantes et fleurs lors de votre balade, d'autant plus quand il s'agit le cas échéant d'espèces menacées.

A la fin du sentier, une vue magnifique du paysage famennois vous attend, vous pouvez même apercevoir la ville de Beauraing à l'horizon (sud-ouest).

→05 Continuez sur la rue de la Libération sur 400 mètres, puis tournez à gauche en suivant l'indication « chapelle Notre dame des Grâces ».

→06 Après avoir jeté un coup d'œil à la chapelle, faites demi-tour et remontez à droite le chemin campagnard bordé de haies qui longe la chapelle, puis continuez sur ce chemin, jusqu'à une intersection à 5 branches. Là vous prenez à droite, Rue des Roches (vers le village de vacances).

Par moments, vous apercevez à l'horizon (au nord-est) le château Royal de Ciergnon sur le promontoire dominant la vallée de la Lesse. Cet ancien pavillon de chasse, édifié par Léopold I, fût transformé en château par Léopold II. Le château d'Ardenne devient un hôtel de grand luxe pour les rendez-vous de chasse de la riche bourgeoisie. C'est la résidence actuelle de nos souverains.

→07 Suivez la rue des Roches pendant 800 mètres, jusqu'au carrefour à l'entrée du village.

→08 Prenez à gauche sur 10 mètres, puis directement à droite, et continuez tout



Bon plan :

la Chapelle Notre Dame des Grâces (site classé)

La pittoresque petite chapelle Notre Dame des Grâces – isolée sur un sommet au sud du village – est encerclée par un cimetière et est ce qui reste de l'église primitive de Hour. On ne connaît pas la date de construction de l'église, mais on sait qu'elle comportait trois nefs. La chapelle a été construite à l'emplacement du chœur de l'église.

On pense que l'église aurait été détruite vers 1553 par les troupes d'Henri II qui s'étaient alliées aux protestants allemands contre les troupes de Charles Quint.

A l'époque celtique, se trouvait à cet emplacement un autel païen avec un chêne et un cimetière. Au 7^{ème} siècle, on y trouvait un oratoire dédié à Saint-Martin, avec un tilleul et un cimetière. La première église paroissiale – à trois nefs – dépendra d'abord de l'abbaye de Stavelot (842) ensuite de celle de Leffe (1282).

En 1856, une nouvelle église – l'église Saint-Martin – a été construite et l'ancienne église fût démolie. On en a conservé le chœur qui devient la chapelle Notre-Dame de Grâces.

droit sur 1,5 km à travers la campagne. Là, vous arriverez à un hameau appelé 'Petite Hour', où vous continuez à suivre la route à droite qui fait ici un virage à 180°.

C'est à Petite Hour, petit hameau de quelques âmes, que naquit en 1893 Louis Marion, l'homme le plus vieux que la Belgique ai jamais connu ! Ce « supercentenaire », qui avait vécu toute sa vie à Petite Hour, fut le premier homme de Belgique à atteindre cet âge plus que vénérable. En effet, avant lui, 6 femmes avaient franchi le cap des 110 ans ! Il y mourut à 110 ans, 2 mois et 18 jours. Avant d'être Hour la Petite, tout comme Hour la Grande se dénommait Hour la Ville, ce hameau avait l'appellation de Hour le Château. Effectivement se dressait à cet endroit un château érigé vers le 11^{ème} siècle. Il fut pillé et ravagé au cours du 15^{ème} siècle.

A mi-chemin, chemin faisant, regardez derrière vous, vous apercevrez la Tour Léopold, un vestige du château d'Ardenne construit par Léopold I, château qui fût



incendié et détruit en 1968. Le terrain de golf (privé) qui l'entoure l'actuellement – à l'époque un ancien jardin d'agrément du château devenu hôtel – est considéré comme un des plus beaux de Belgique. La Tour a été construite sur le modèle de la Tour de Windsor. (voir notre promenade 'Gendron' page 34 «La commune de Houyet est souvent surnommée « commune royale » en raison de son riche passé royal et parce que le village de Ciergnon abrite le château royal, demeure affectée à l'usage de l'actuelle famille régnante, page 36 pour plus d'informations sur l'histoire 'royale' de Houyet).



Continuez tout droit sur la Rue des Combattants puis sur la Rue de la Montagne.

Au carrefour avec la rue de la Marbrerie, prenez à droite (Rue du Centenaire) sur 300 mètres, vous êtes de retour à votre point de départ.

NB : Vous avez sans doute remarqué la prépondérance de brique rouge dans les constructions rencontrés lors de cette balade ? Cela peut s'expliquer par la proximité de la briqueterie de Wanlin.



Bon plan :

Pour revivre quelques moments de notre passé...

Ecomusée « La Besace »

Rue du Château, 36 - 5564 - Wanlin

Tel : +32(0)82/66.69.65

+32(0)470/05.82.62

www.labesace.net

Ouvert : toute l'année, du lundi au samedi (09 > 17h), et les dimanches & jours fériés (14 > 17h).



BON À SAVOIR : ASCENSION STRATOSPHERIQUE

Le 18 août 1934 à quelques centaines de mètres de votre point de départ, à côté de l'ancienne gare Hour-Havenne, eut lieu un événement historique : l'ascension stratosphérique qui amena le ballon stratosphérique du professeur Piccard de Hour à Ljubljana en Yougoslavie (\pm 1800 km, un record de distance à l'époque, le ballon volait à une altitude de 15.500 m). Le Professeur Piccard – Professeur de physique à l'université de Bruxelles et le premier homme à atteindre la stratosphère en ballon – voulait mesurer les rayons cosmiques ainsi que la teneur de l'air en ozone aux différentes altitudes.

La prairie d'où le ballon a décollé est tout à fait plate, mais on pense qu'il est plus que probable que la proximité du château royal de Ciergnon a également joué un rôle dans le choix de Hour-Havenne : le Roi Albert I avait personnellement donné un demi-million de francs pour favoriser les expériences du professeur Piccard.

Le Roi avait par ailleurs lancé un appel à l'argent pour soutenir l'effort des savants. En 1932, en outre, on avait émis trois timbres-postes de la série « Ballon Piccard » pour un total de 4.150.000 exemplaires. On dit d'ailleurs que le professeur Piccard avait inspiré à Hergé le personnage du professeur Tournesol ! Le créateur de Star Trek, Gene Rodenberry, a baptisé le Capitaine Jean-Luc Picard en honneur du scientifique (et de son frère jumeau Jean Félix, également un scientifique de renom).

ROCHEFORT

Rochefort, tourisme et patrimoine

Rochefort, capitale du rire et de la célèbre bière Trappiste (accompagnée des fromages de Rochefort), est situé en Calestienne, région naturelle propice à la naissance de nombreuses grottes. Sa faible densité de population a généré au fil du temps une dispersion de nombreux villages et hameaux constituant de véritables gages de repos et de quiétude.

Le principal vecteur de l'évolution touristique rochefortoise fut sans conteste les richesses de son sous-sol. La Lesse et la Lomme sont les principaux cours d'eau. Au fil des millénaires, ces rivières ont creusé l'une, la Grotte de Han-sur-Lesse, l'autre, la Grotte de Lorette-Rochefort permettant à la région de développer un éventail complet d'activités touristiques. Plusieurs réserves naturelles se nichent au hasard d'un bois ou d'une plaine. La plus célèbre d'entre toutes abrite la Réserve d'Animaux Sauvages (Han-sur-Lesse) et ses nombreuses espèces animalières.

450 km de promenades pédestres, à cheval, à vélo ou à VTT, balisées sur le terrain, vous permettront de rencontrer la beauté unique de la nature mais aussi d'un patrimoine rural et culturel exceptionnels. Au passage, de splendides panoramas tels le Belvédère de Han et le Rond du Roi à Rochefort.

Ce patrimoine est à découvrir dans de nombreux lieux : château de Lavaux-Sainte-Anne, Archéoparc de Maligne la gallo-romaine, château comtal de Rochefort, centre du rail et de



la pierre, Maison de la Vie Paysanne, train touristique,...et une autrucherie à Navaugle.

Le circuit RAVEL reliant Jemelle à Houyet sur 22 kms est aussi une manière des plus conviviales de se ressourcer en pleine nature. A votre retour, vous pourrez visiter toutes ces attractions en prenant le temps de déguster une spécialité culinaire ou rafraîchissante à une agréable terrasse...

Que ce soit pour quelques heures ou pour quelques jours, n'oubliez pas de découvrir, en plein centre ville dans un parc vert classé, le Parc des Roches où une piscine en plein air vous attend avec une plaine de jeux, un parcours mini-golf...

Le Domaine Provincial de Chevetogne sera aussi un bon choix pour se ressourcer dans de somptueux jardins thématiques et autres mystérieuses plaines de jeux joliment mises en scène...



Finalement, pour les amoureux de la Culture, le Centre Culturel des Roches ravira vos soirées automnales et hivernales avec sa riche programmation musicale et théâtrale.

Bref, le Rochefortois aime s'amuser et surtout rire, du simple bal aux lampions en passant par ses marchés artisanaux en nocturne ou en journée...



7 Havrenne - Abbaye Saint-Remy

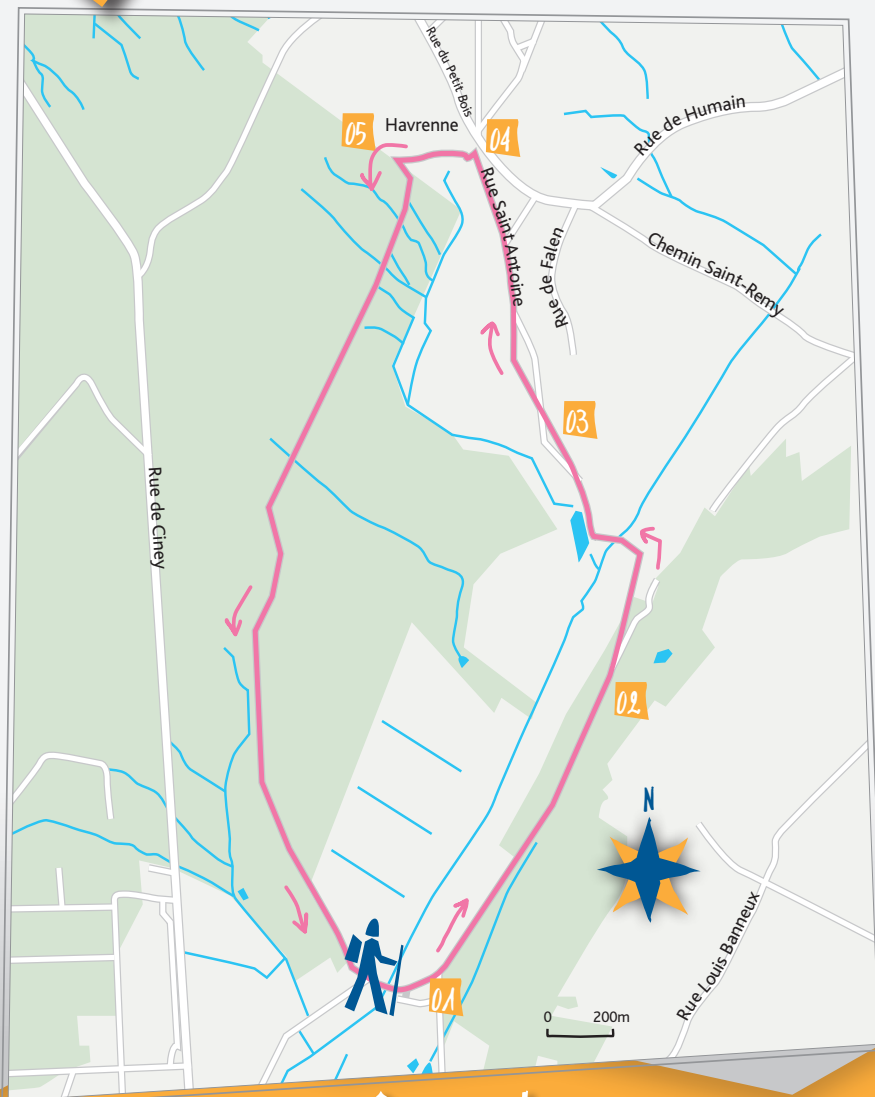
Départ : Abbaye Saint-Remy, 5580 Rochefort
 GPS : + 50.1787, 5.22178
 Longueur/Durée : 6km – 2h
 Difficulté : facile

Vous vous trouvez à l'abbaye Saint-Remy. Veillez à stationner votre véhicule sur le parking libre d'accès de manière permanente (ne pas utiliser celui avec la grille).

Suite à un échange de biens avec l'abbaye bénédictine de Saint-Hubert, le seigneur de Rochefort, Gilles de Walcourt, a acquis la terre de Saint-Remy. Nous sommes en 1230.

Le seigneur fait don de cette terre à une communauté de femmes, sans doute des 'femmes pieuses' comme il s'en regroupe beaucoup à cette époque. Le monastère est érigé à un kilomètre et demi en aval de Falen sous le nom de Secours-Notre-Dame.

Les dames se rattachent à l'ordre cistercien et les moniales occupent les lieux pendant plus de deux siècles. Mais la rigueur du climat et les terres ingrates étaient telles qu'on décida de les déplacer en 1464 à Felipré, près de Givet. La communauté masculine qui s'était installée là tend de plus en plus à désigner le monastère du nom de Saint-Remy. Au fil des ans, les nouveaux venus consolident le domaine et les biens légués par les moniales. Pourtant, l'histoire ne les ménage pas : les calvinistes dévastent l'abbaye en 1568 et, le siècle suivant, c'est le temps de la grande misère amenée par les épidémies de peste, mais surtout le retour en force de la guerre et des brigandages.



2h ? m ? m 6 km



Les signes avant-coureurs du renversement de l'Ancien Régime se faisant de plus en plus alarmants, les moines se protègent en obtenant une bulle de sécularisation du pape. De cisterciens ils deviennent chanoines réguliers jusqu'en 1791 quand ils seront

dispersés par la Révolution française. En 1805, le domaine est aux mains des laïcs. Le commissaire républicain Louis-Joseph Poncelet démolit l'église et une partie des bâtiments dont il récupère les matériaux pour construire des immeubles à Rochefort.

Le bien passe aux mains de trois propriétaires successifs avant d'être racheté en 1887 par l'abbé Victor Seny qui projette d'y ramener une communauté religieuse. Ce seront les moines de la communauté cistercienne d'Achel, dans le Limbourg, brasseurs depuis 50 ans, qui apporteront leur savoir-faire à Rochefort.

La production reste quasi-familiale jusqu'en 1952, lorsque de gros investissements améliorent à la fois la qualité de la bière comme la quantité produite.

Dès lors, le travail brassicole remplace l'agriculture comme activité primordiale de l'abbaye et devient sa source principale de revenus. Dans les années 1970, l'équipement de la brasserie est entièrement renouvelé et modernisé.

Le 29 décembre 2010 se déclare vers 18 h 30 un incendie, causé par une déficience



Bon plan :

L'accès à l'abbaye et à la carrière est interdit, l'accès à l'église lors des offices est toutefois permis. Jours et heures des offices :

Dimanches et jours fériés : Eucharistie à 11.00 h

Jours de semaine : Eucharistie à 07.00 h

Tous les jours : Vêpres à 17.15 h

La brasserie ne se visite pas mais vous pouvez déguster la Trappiste partout en ville.

Vous y trouverez également d'autres savoureuses bières locales, comme la Malagne, la Blonde de Han, les bières de la nouvelle Brasserie de la Lesse à Eprave (La Cambrée, la Chinette, la Rouge-Croix) mais aussi d'autres succulents plats du terroir à base de Trappiste ou autres, sans compter les différentes variétés de fromages de Rochefort, la liqueur de la Grusalle....

des générateurs électriques installés pour pallier les problèmes électriques dus aux abondantes chutes de neige du mois. Le feu ravage quatre corps de bâtiments, détruisant 1 200 m² de toiture, mais sans atteindre ni la bibliothèque ni la brasserie.



Dos au parking supérieur de l'abbaye, contournez le petit rond-point et empruntez le chemin plus étroit qui s'enfonce dans le sous-bois. A approximativement 400 mètres à votre gauche, vous pouvez observer un magnifique calvaire.



Le calvaire se trouve sur une petite butte de pierres de grottes, c'est une croix ancrée, en béton. Le Christ est en fonte ainsi qu'un crâne et 2 tibias croisés.

200 mètres plus loin à votre droite se trouve la source de la Tridaine.

Cette source date de 1892. C'était un ancien puits banal, ce qui veut dire que les habitants venaient s'approvisionner ici en eau quand ils n'avaient pas de

puits privé. Sa position en hauteur (211 mètres) par rapport à la ville et à l'Abbaye permet à la distribution d'eau de se faire de manière entièrement gravitaire, sans l'usage d'une pompe ou le moindre moteur. Cette précieuse source permet non seulement d'alimenter la ville en eau potable mais également de fabriquer la bière « Trappiste » dont les vertus médicinales ne sont plus à démontrer.

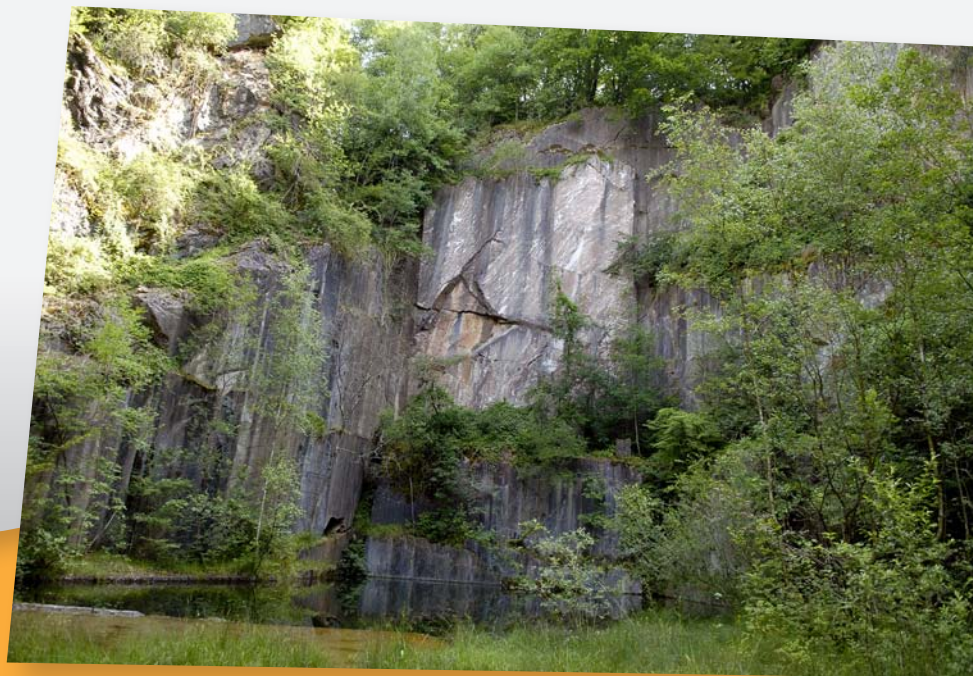
L'abbaye produit trois bières trappistes :

- La trappiste dix est d'un brun intense, à la mousse compacte et au goût fruité très prononcé. Elle a un arôme de figue et est onctueuse en bouche (alcool : 12 %).
- La trappiste huit est plus ocre et son éventail d'arômes plus large, plus fruité et plus sec (alcool : 9,5 %).
- La trappiste six a un arôme épicé et terreux au goût fruité intense (alcool : 7,5 %).

La « 6 » n'est brassée qu'occasionnellement.



La Rochefort (6, 8 et 10°) est la plus alcoolisée des 9 bières trappistes au monde dont six sont belges: la Chimay, la trap-



piste de Tilburg, l'Orval, la Westmalle, la Westvleteren, la Mont-des-Cats (France), l'Engelszell (Autriche) et la Trappe (Pays-Bas). Sa spécificité est, avant tout, la qualité de l'eau de source de l'abbaye et la levure spéciale, cultivée au sein du monastère. Pourquoi cette différence entre les chiffres (6, 8 & 10) et le degré d'alcool ? Cela s'explique tout simplement par l'utilisation d'une ancienne unité de mesure d'alcool qui exprime le centième de la gravité du moût avant fermentation.

02 Poursuivez votre chemin sur approximativement 500 mètres jusqu'au carrefour en Y (présence d'un panneau bleu). Prenez le petit sentier campagnard à votre gauche.

Après 500 mètres, il vous faudra traverser le petit ruisseau par le pont.



Ce ruisseau, c'est le Biran. Le Biran est un affluent en rive gauche de la Lesse qui prend naissance au sud de Beauraing et se jette dans la Lesse à Wanlin. Il traverse tout au long de son cours une plaine au sol argileux et schisteux typique de la Famenne.

03 Continuez ensuite tout droit (tarmac), 200 mètres plus loin à main gauche, se dresse un mémorial avec une croix au milieu d'un champ. Pour accéder au mémorial, il vous faudra passer par le tourniquet.

Ce mémorial a été érigé à Falen, village disparu, qui se trouvait entre l'abbaye et Havrenne. Sur un bloc en pierre, le sculpteur rochefortois Albert Renard a gravé ces lignes qui retracent toute l'histoire de ce sanctuaire :

« Tout commence ici par une chapelle romane dédiée à saint Remy. Le sanctuaire donne son nom au val boisé





où naît, en 1230, une abbaye cistercienne. Pillée et dévastée, la chapelle est rasée en 1660. En 1979, les moines de Saint-Remy mettent au jour les vestiges



Bon plan :

Prenez le temps de flâner autour de la place du village et d'admirer les expressions de dévotion des habitants et de nombreuses réalisations en marbre rose de Saint-Remy.

Havrenne est un village dévot : les oratoires, les croix de rogations, les potales, les niches dédiées à la Vierge y sont nombreuses. Il est à noter que le parvis de l'église, les seuils des maisons, bacs à fleurs, murets, niches pour potales et autres soubassements sont entièrement réalisés en marbre Saint-Remy.

des bâtiments. En 1980, on réalise ce mémorial d'un long passé. »



Continuez encore sur cette route (environs 1000 mètres) jusqu'à la Rue Saint-Antoine et la place d'Havrenne.

Au niveau de place d'Havrenne, admirez la splendide maison aux deux têtes de lion à votre droite et une petite chapelle -calvaire très colorée- à votre gauche.

BON À SAVOIR : LE MARBRE ROSE (JASPÉ) DE SAINT-REMY

Abondamment présents dans le sous-sol de la Wallonie, les marbres – matériaux calcaires pouvant facilement prendre un beau poli – sont de deux types : les noirs unis (à l'aspect plus métallique et qui furent utilisés dès le Moyen-âge) et les rouges veinés (« jaspés » disait-on). Le bleu « Saint-Remy » est un de ces marbres jaspés, de couleur rose variable avec des plages de gris bleuté et des veines plus claires.

Il est probable qu'on travaille le Saint-Remy dès le milieu du 15^{ème} siècle. Les blocs étaient extraits de la carrière relevant de l'abbaye, équarris sur place (certaines petites pièces devaient certainement être travaillées in situ), chargés sur des chariots et laborieusement transportés. Namur, Dinant et leur port fluvial étaient des étapes privilégiées dans cet acheminement. Les plus belles réalisations en marbre de Saint-Remy sont incontestablement celles du 18^{ème} siècle.



Arrivé au bout de la Rue Saint-Antoine (à proximité du terrain de basket), vous prenez la route entre le terrain de basket et la Salle du village, et vous continuez pendant 3 kms sur ce sentier qui devient caillouteux en vous menant à l'orée du bois.

La forêt que vous allez traverser est un site Natura 2000 intitulé « La Famenne entre Eprave et Havrenne ». C'est un ensemble typiquement famennien comprenant un important massif forestier établi sur argile et schistes ainsi que des prairies de fauche, notamment dans la plaine de Behotte. L'aspect bocager du site est remarquable : nombreuses haies et drains remplis d'eau, prairies de fauche de bonne qualité et de grande superficie. On y trouve notamment des prairies calcaires, sites de prédilection d'espèces d'orchidées remarquables.

Mené à l'échelle européenne selon des normes propres à chaque état de l'Union, le programme Natura 2000 s'attache donc à préserver certaines espèces ainsi que les milieux naturels qui les abritent et leur permettent de se développer harmonieuse-



ment. La Province de Namur compte 50.836 hectares au total de sites répertoriés Natura 2000 et la Région Wallonne 220.945 hectares. Avec 7.398 hectares, Rochefort est la commune wallonne comportant la superficie la plus importante de sites Natura 2000.

Retour au point de départ (100 mètres sur votre gauche).

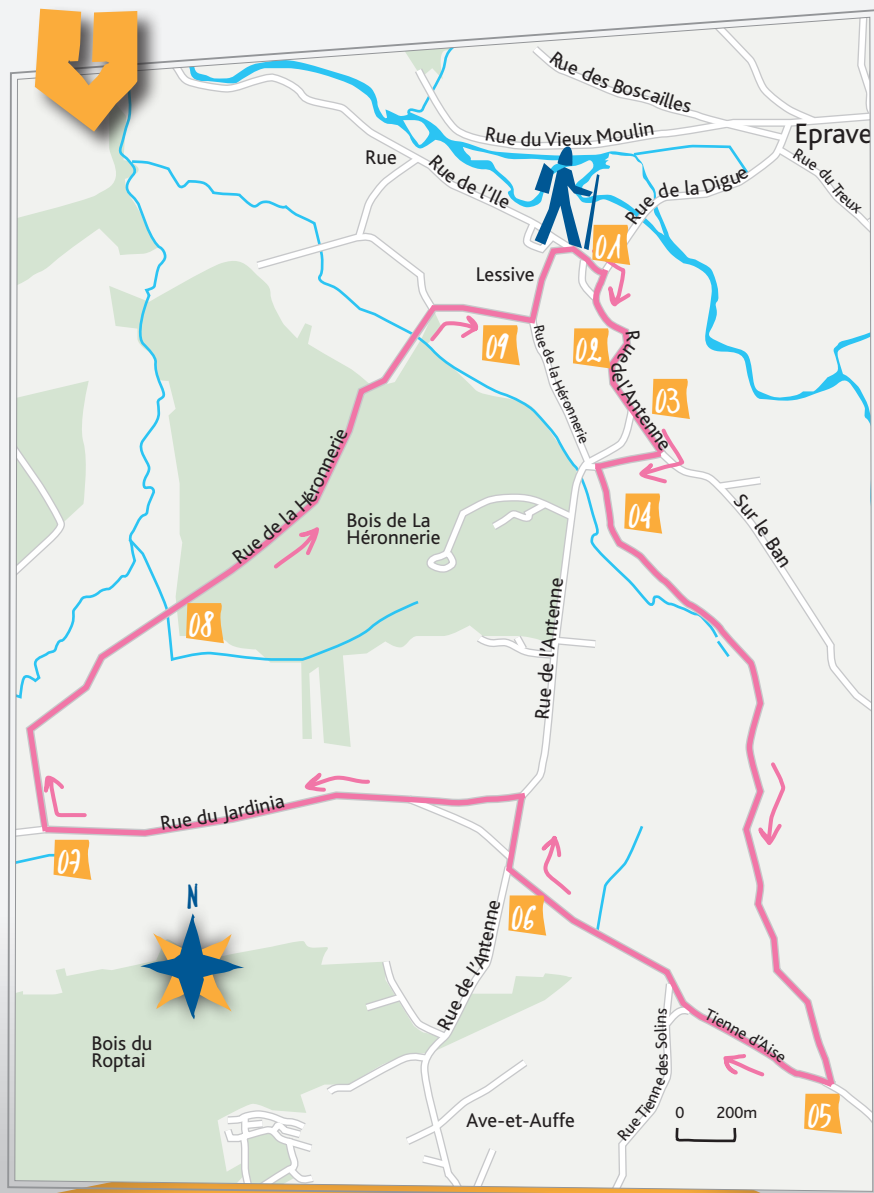
BON À SAVOIR : L'APPELLATION TRAPPISTE

Une trappiste ou bière trappiste est une bière brassée au sein même de l'abbaye par ou sous le contrôle des moines trappistes. Ces bières trappistes sont généralement de fermentation haute et doivent être brassées dans le respect des critères définis par l'Association Trappiste Internationale si elles veulent pouvoir arborer le logo Authentic Trappist Product délivré par cette association privée. Les critères pour obtenir cette appellation sont les suivants :

- seuls peuvent arborer le logo ATP officiel, les produits fabriqués sur le site ou dans la proximité du monastère ;
- le produit doit être fabriqué par des moines, ou sous leur contrôle ;
- l'essentiel des bénéfices doit être consacré à des œuvres à caractère « social » ou non-lucratif.

Certaines bières d'inspiration trappiste, mais qui ne répondent pas à ces critères, ont été commercialisées avec cette mention jusqu'en 1962, date d'un jugement du tribunal de Gand. Les bières de type fabrication « trappiste » sont qualifiées de bière d'abbaye, comme la Leffe ou la Grimbergen.

8 Lessive



Départ : Eglise Sainte-Marguerite de Lessive, à l'intersection de la Rue des Skassis et de la Rue de la Digue (5580 Lessive)

GPS : + 50.13977, 5.14903

Longueur/Durée : 9km – 3h

Difficulté : facile

Il est fort vraisemblable que c'est la Lesse, rivière qui l'arrose et souvent le submerge, qui a donné son nom au village de Lessive.



Laisant la pompe à eau et l'église Sainte Marguerite – récemment rénovée – derrière vous, dirigez-vous sur la Rue des Skassis sur 20 mètres, jusqu'à la rue de la Digue, où vous tournez à droite.

Lessivois, devait, dès son plus jeune âge, pouvoir « aller à skassis » (wallon pour échasses). Celles-ci étaient nécessaires pendant les inondations mais également pour traverser le gué afin de faire paître leurs troupeaux dans les prés situés au-delà de la Lesse. Les enfants apprenaient facilement à se déplacer sur des échasses, car pour eux, ceci constituait un véritable jeu. Depuis l'apparition des bottes en caoutchouc, les échasses ont disparu mais la tradition s'est perpétuée à travers le groupe folklorique « Les Skassis de Lessive ».

Les habitants de Lessive sont, par la force des choses, des pêcheurs, mais aussi des échassiers. En effet, jadis, tout

En 1930, ce groupe vêtu de sarraus bleus et coiffés de casquettes, eut un grand



Lessive

ROCHEFORT



3h



139 m



138 m



9 km

succès à Eprave, à Han et à Rochefort. Malheureusement, ce ne fût qu'une apparition.

En 1950, une société folklorique d'échassiers est créée. La première sortie eut lieu à Rochefort et fût très appréciée. En 1958, les Skassis donnèrent une démonstration sur le podium de la Belgique joyeuse lors de l'exposition universelle de Bruxelles !!!

De nos jours, les Skassis font une sortie lors de la fête du village qui se tient chaque année au mois d'août.

→02 **Continuez tout droit sur la Rue de la Digue puis la Rue de l'Antenne.**

En passant vous pourrez admirer plusieurs belles maisons à colombages.

Après 200 mètres, à votre droite, vous remarquerez une sculpture assez insolite : un homme, doté d'une tête de poisson, se tient sur des échasses. Cette sculpture d'une artiste locale, Vinciane Renard, nous rappelle le sobriquet des habitants



de Lessive : « Les Tchabots ». Ce vocable d'origine wallonne désigne de petits poissons à tête plate, de couleur noirâtre, de 12 à 15 centimètres de long, qu'on retrouve fréquemment échoué au sol après une inondation.

Après la sculpture, continuez tout droit sur la Rue de l'Antenne sur 400 mètres, jusqu'au carrefour en Y avec la rue Sur le Ban.

→03 **Vous prenez la Rue Sur le Ban sur 100 mètres, avant de tourner à droite, Rue de Fornay que vous parcourez pendant 200 mètres avant de tourner à gauche (juste avant la maison de couleur orange n°23) et rejoindre la campagne.**

→04 **Continuez sur cette route sur 2,3km jusqu'au carrefour avec la rue du Tienne d'Aise. (Route d'abord caillouteuse,**

puis tarmac, en chemin plusieurs vue magnifiques sur le paysage et les antennes - derrière soi).

Lessive est un village très giboyeux : on y trouve des lièvres, des renards, des cerfs et des bécasses d'eau. A travers ce circuit, vous remarquerez qu'à divers endroits la région se caractérise par des petites collines sur paysage plat, dites 'les Tiennes'. C'est le paysage classique de la Calestienne. Les Tiennes sont le résultat d'un travail de plusieurs centaines de millions d'années, fait par la mer, les plissements de la terre, le grand froid et le réchauffement. L'eau s'y est infiltrée et y a creusé des grottes : celles de Han, Rochefort, Hotton, Remouchamps et toutes les petites grottes explorables uniquement par les spéléologues.

→05 **Au carrefour, prenez à droite Rue du Tienne d'Aise, et**



continuez sur 1,3 km jusqu'au Carrefour avec la rue de l'Antenne

A votre droite vous remarquerez des panneaux explicatifs (FR uniquement) donnant de plus amples informations sur les Réserves Naturelles de Tienne d'Aise (Nord et Sud).

La région de Lessive accueille notamment plusieurs espèces d'orchidées.

La partie nord de la Tienne d'Aise est couverte par un tapis graminéen présentant deux faciès extrêmement distincts.

Au sein des pelouses sèches sur calcaire, certaines espèces sont dominantes, alors que d'autres sont faiblement représentées. Parmi elles, nombreuses sont celles qui sont adaptées aux conditions particulières du milieu et totalement incapables de vivre ailleurs.

Sur les sols calcarifères pauvres et caillouteux paissaient en libre parcours les chèvres et les moutons, sous la houlette d'un berger. L'apogée de ce mode d'exploitation qui existait déjà à l'époque romaine se situe au 19ème siècle. Il fut progressivement abandonné à la fin du 19ème siècle. Cet abandon aura pour conséquence le remplacement des pelouses calcicoles par la forêt. L'abandon prolongé des anciennes pratiques agropastorales a pour résultat la recolonisation forestière des pelouses et une perte significative de la biodiversité. Pour y remédier, le gestionnaire d'une pelouse calcicole

est confronté à un choix : soit restaurer le pâturage ovin, soit faucher et exporter les broussailles et le foin régulièrement.

La partie sud de la Réserve naturelle de Tienne d'Aise est une zone restaurée par déboisement en 2007 et 2009. Aujourd'hui cette pelouse bénéficie de l'indispensable ouverture du milieu et ne souffre plus de l'ombrage de la pineraie plantée sur cette tienne. A l'exception de quelques arbres au port singulier et des genévriers, la pelouse calcicole recouvre pratiquement la totalité de ce site et garantit de la sorte la présence de nombreux hôtes remarquables.

06 Prenez à droite dans la Rue de l'Antenne puis, 300 mètres plus loin à hauteur du Carrefour, à gauche Rue du Jardinia (attention : route à circulation rapide, marchez côté gauche de la route afin de faire face au trafic routier).



D'ici vous avez une vue magnifique sur les insolites et impressionnantes antennes de Lessive.

Ce sont les antennes de la Station terrienne de télécommunications spatiales mises en service en 1972 avec une seule antenne, or on en voit quatre actuellement.

Equipée d'antennes en forme de paraboles dirigées vers l'espace elle permettait d'émettre et de recevoir des communications téléphoniques, des images et des données informatiques à destination et en provenance du monde entier.

L'implantation de ce type de station à Lessive fût choisie en fonction de critères importants :

Située dans une plaine à l'orée d'un bois, Lessive est un endroit calme à l'abri des perturbations radioélectriques ;

Le sol de Lessive offre une assise rocheuse idéale qui permet de supporter le poids énorme des antennes mais également la précision de leurs mouvements ;

Implanté dans une vallée, Lessive est à l'abri des vents violents ;

Lessive connaît un microclimat : neiges peu abondantes et gelées moins prononcées.

Ceci est primordial car les antennes doivent être préchauffées et dégivrées par temps froid, sinon elles ne fonctionnent plus correctement.

La plus haute antenne (Lessive 1) fait 35 mètres avec un diamètre de 30 mètres, tandis que la plus petite est haute de 22 mètres pour un diamètre de 18 mètres.

RTT Lessive dut fermer les portes en 2001.

Les bâtiments ont ensuite connu une succession de propriétaires et de vocations.

07 Continuez sur la rue du Jardinia (sur environ 1,6km), vous aller longer une aire de pique-nique à votre gauche, la route à suivre se trouve plus loin à votre droite, Rue de la Héronnerie.

08 Continuez tout droit sur cette route en direction du centre du village sur environ 2,7km jusqu'au carrefour en Y.

La route va d'abord traverser la campagne verdoyante avant de plonger dans la forêt. La forêt que vous allez traverser s'appelle le « bois de la Héronnerie » ainsi nommée en honneur des nombreux hérons qui peuplaient jadis ces environs. Avec un peu de chance, vous pourrez observer un ou plusieurs hérons cendrés,

à l'affût immobile au bord de la Lesse. Cet oiseau-échassier a un plumage à dominance grise. L'adulte a une tête blanche avec des sourcils noirs et une tâche noire sur l'épaule. Il a le bec et les pattes d'un gris jaunâtre. Cette chèneaie-charmaie fait également le bonheur des mycologues, grâce aux nombreuses espèces de champignons dont regorgent ces bois : trompette de la mort, pieds-de-mouton et pieds bleus pour n'en citer que quelques-uns.

Après quelques centaines de mètres, vous émergez de la forêt pour continuer sur une route de campagne.

09 Au carrefour en Y (avec une croix en bois), prenez à gauche pendant 200 mètres, à droite sur 50 mètres et encore à droite sur 50 mètres. Vous êtes à votre point de départ.

Bon plan : RAVeL

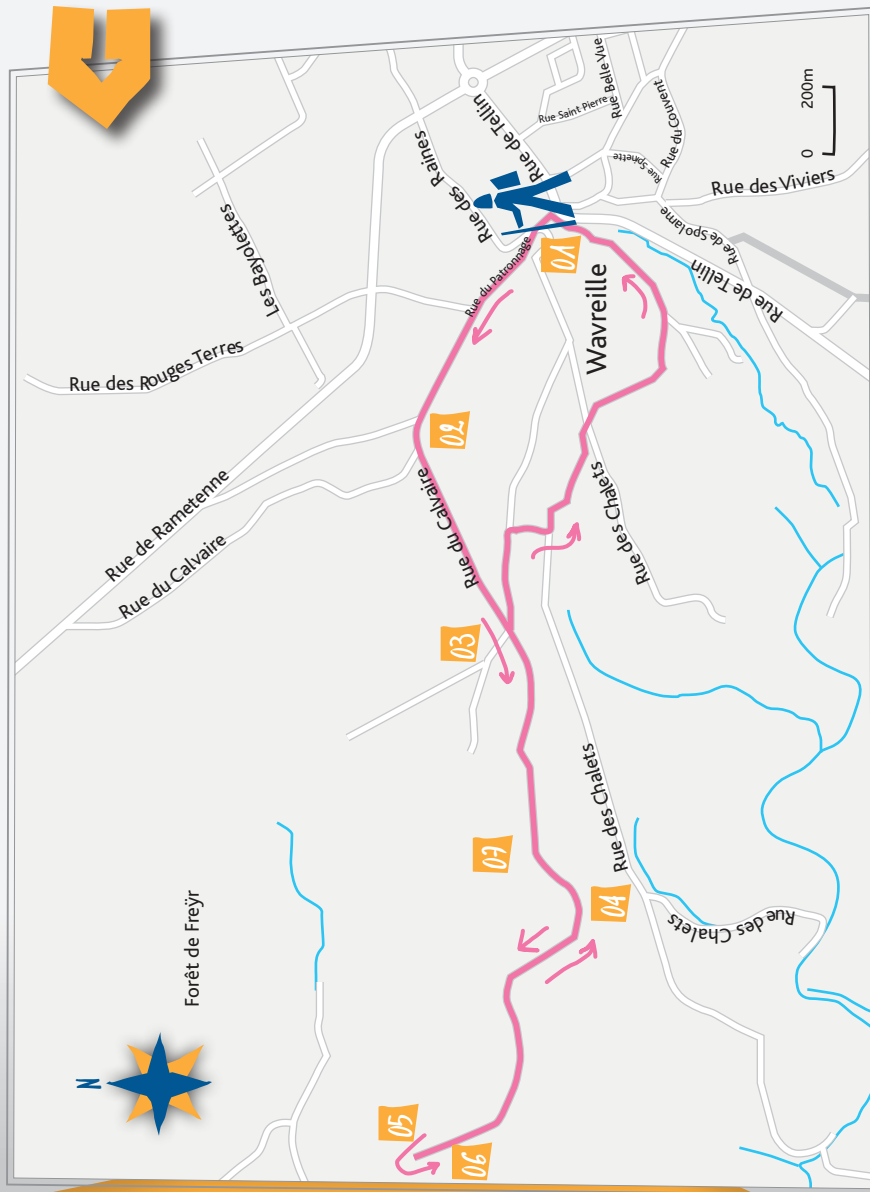
Cette magnifique piste cyclo-pédestre relie Jemelle à Rochefort et Rochefort à Houyet.

De votre point de départ, vous vous dirigez toujours vers la rue de la Digue, mais vous tournez à gauche. Vous continuez sur la rue de la Digue sur 900 mètres, vous arriverez dans le village d'Eprave, où vous prenez la troisième à gauche, Rue Saint-Nicolas, sur 800 mètres. Vous arrivez à une des entrées du RAVeL. Plusieurs aires de pique-nique jalonnent le parcours, sans compter de petits éléments du patrimoine et la Lesse qui serpente sur plusieurs kms au long du parcours.

BON À SAVOIR :

La Lesse prend sa source en Province de Luxembourg, à Ochamps plus précisément, et serpente vers le nord sur un parcours de 84 km. Elle traverse les villages de Daverdisse, Halma, Chanly et Resteigne, puis s'engouffre dans le gouffre de Belvaux sur les hauteurs de Han-sur-Lesse, avant de réapparaître à la sortie des grottes et de se diriger vers Lessive, Villers-sur-Lesse et Houyet pour terminer sa course à Anseremme, où elle se jette dans la Meuse. La Lesse abrite des truites, ombres, brochets, perches, barbeaux, carpes, chevesnes, anguilles, vairons, goujons, loches et autres lamproies ...

9 Wavreille



2h



138 m



138 m



6,4 km

Départ : Eglise Saint-Pierre (intersection de la Rue de Tellin et la Rue du Patronage – 5580 Wavreille)

GPS : + 50.12116, 5.2432

Longueur/Durée : 6,4km – 2h30

Difficulté : moyenne

Vous débutez cette balade à hauteur de l'église du village.

Etymologiquement, Wavreille signifie petit marécage. Tout nous laisse supposer la logique de cette appellation. En effet, son territoire s'étend sur une cuvette, avec, tout autour, une bordure pareille aux gradins d'un amphithéâtre et, à l'ouest, une échancrure vers la Lesse et les grottes de Han. Tout y est fissuré, la géologie s'y prête. Wavreille pourrait avoir été un immense lac.

L'église de style néo-gothique fut reconstruite en 1783 et agrandie par le recul du chœur et l'ajout d'une sacristie. Les dernières modifications datent de 1883. Elle fut cependant repeinte en 1987. Juste à côté, se trouve l'ancien

presbytère construit en 1657 (présence d'un chronogramme latin), avec, à l'avant, la statue de Notre-Dame de Beuraing.

Le métier de carrier était courant à Wavreille. Dans les carrières locales, ils extrayaient les gros blocs de pierre gris-bleu à l'aide d'un treuil à tourniquet tractant un câble. Dès 1850, les pierres de Wavreille ont servi à remblayer les chemins et à construire nombre de maisons des environs. L'église Saint-Pierre a été construite en pierres grises à veines bleutées extraites des carrières locales.



Dos à la route principale (Rue de Tellin), vous prenez la Rue du Patronage.

En passant, admirez les maisons en pierres du pays, fort coquettes.





Bon plan : la Mare du Baty.

Après 100 mètres, au croisement de la rue du Patronage et la rue des Raines, prenez à droite dans la Rue des Raines sur une centaine de mètres. La mare du Baty se trouve dans le grand tournant, discrètement nichée derrière un mur de végétation luxuriante.

Grimpez la petite butte à pied pour découvrir la mare du Baty (classée par l'arrêté royal du 10 mars 1948), non visible de la route. Pendant de nombreuses années, cette mare était le lieu de rendez-vous pour les savants spécialisés dans l'étude des mœurs des batraciens. Des scientifiques découvrirent des espèces communes et rares de batraciens. La mare est classée comme site depuis 1948.

100 mètres plus loin sur votre gauche, remarquez l'ancienne fontaine publique. A l'époque, plusieurs bacs de pierre servaient de lavoirs aux ménagères du village, ainsi que de lieu de commérages.

200 mètres plus loin (à l'embranchement de la Rue du Patronage et de la Rue du Calvaire) se trouve la chapelle Saint-Roch. En 1879, suite à la réalisation du



vœu des villageois d'échapper au fléau de la peste, la chapelle fut construite en reconnaissance à Saint Roch.



Continuer vers la gauche, Rue du Calvaire. A 400 mètres, se trouve un carrefour en Y, le calvaire se trouve à votre droite, au-dessus d'une petite butte.

La croix fut fabriquée avec des poutres en chêne provenant d'une maison. Si vous grimpez la petite butte sur laquelle est implanté le calvaire, vous jouirez d'un panorama magnifique sur la région. Derrière le calvaire se trouve un magnifique vieux tilleul à grandes feuilles.



Ignorez les 2 chemins successivement à votre droite (dont celui à hauteur de la croix), et continuez sur 700 mètres (tarmac) jusqu'au prochain carrefour en X.

En vous éloignant du calvaire, vous apercevrez assez rapidement au loin, les antennes de la station de télécommunication par satellite de Lessive. Pour plus d'information sur cette



vue insolite, nous vous recommandons la promenade intitulée « LESSIVE (page 56) » «D'ici vous avez une vue magnifique sur les insolites et impressionnantes antennes de Lessive.»



Au carrefour en X, continuez tout droit sur le chemin empierré sur 1.000 mètres.

A votre gauche, vous bénéficierez de magnifiques points de vue avec des paysages à couper le souffle.



A hauteur d'un champs à main gauche, vous arrivez à un croisement de chemins forestiers. Laissez celui fermé par une barrière et prenez le chemin large à droite. Marchez pendant 200 mètres jusqu'au petit monticule de pierres et traversez la surface plantée de jeunes arbres jusqu'au rocher qui affleure (petit chemin étroit, attention aux ronces). Prenez sur la



gauche du rocher (petite montée) et prenez ensuite le chemin sur votre gauche (à hauteur d'un arbre avec une balise « rectangle rouge »). Marchez 400 mètres jusqu'à une clôture. Prenez à droite pendant 50 mètres et ensuite à gauche jusqu'au panneau « Griffaloux ». Prenez le sentier à gauche du panneau jusqu'à l'apogée de la balade.

Vous êtes maintenant sur le dessus du Rocher de Griffaloux, d'ici vous avez une vue magnifique sur plusieurs lieux emblématiques de la commune de Rochefort.

En contrebas, vous avez une vue sur la Réserve d'Animaux Sauvages qui fait partie du Domaine des Grottes de Han. Dans le but de préserver ce site à caractère sauvage, la société anonyme a



Bon plan : Le Domaine des Grottes de Han.

Au départ de Han-sur-Lesse, il vous est possible de faire la visite de la superbe Grotte de Han et de la Réserve d'Animaux Sauvages. Ces visites peuvent se faire séparément mais nous vous recommandons aussi le PassHan ! Il vous donne accès aux deux sites ainsi qu'au PrehistoHan et à Han d'Antan.
Domaine des Grottes de Han
Rue Joseph Lamotte, 2
5580 - Han-sur-Lesse [Rochefort]
T. +32(0)84/37.72.13
info@grotte-de-han.be
www.grotte-de-han.be
Ouvert de Pâques à la Toussaint et également pendant les congés scolaires de Noël et du Carnaval.



Depuis 2012, il vous également possible de visiter la réserve via le sentier pédestre agrémenté d'aires d'observation et de panneaux didactiques.

A vos pieds se trouve aussi l'exceptionnelle 'vallée sèche' ou 'chavée' ou plus simplement l'ancien lit de la Lesse. Le site est absolument extraordinaire du point de vue géologique et géomorphologique. L'ancien lit de la Lesse, dans la vallée sèche de la Chavée, est entièrement colmaté et la vallée est occupée par des prairies et des cultures. La Lesse pénètre dans la Grotte de Han au Gouffre de Belvaux (lieu uniquement visible en faisant la visite de la Réserve d'Animaux Sauvages) et en cas de forte crue, la rivière reprend son ancien lit et inonde toute la plaine.

eu l'idée de créer une Réserve d'Animaux Sauvages, uniquement accessible par safari-cars. Ce parc animalier fut inauguré le 13 juillet 1970 et regroupe, sur une superficie de 250 ha, des espèces d'animaux vivant ou ayant vécu dans la région. A savoir : sangliers, loups, chats sauvages, renards, bouquetins, chevreuils, lynxs, tarpans, daims, mouflons, aurochs, cerfs, bisons, bovins d'Ecosse, ours bruns, chevaux de Przewalski, chamois...

A l'horizon, de gauche à droite, vous pouvez aussi observer :

- Les antennes de communication par satellite de Lessive
- Une antenne relais rouge et blanc de télécommunication
- Une éolienne de Chevetogne qui marque le début du Condroz
- Le château royal de Ciergnon



Rebroussez chemin en empruntant le même sentier forestier qu'à l'arrivée. Une fois sorti de la forêt, vous prenez le même chemin de terre jusqu'au chemin empierré. Là vous retournez jusqu'au carrefour en X à 900 mètres.



Au carrefour, prenez la route qui descend à droite vers le village sur 300 mètres. Ensuite, vous prenez la première à droite (chemin caillouteux) sur 100 mètres, puis vous prenez à gauche 'Rue des Chalets'. Vous rejoignez en final le point de départ.



Bon plan :

Le Belvédère de Han.

De votre point de stationnement initial, prenez à gauche vers Rochefort sur 400 mètres et, au rond-point de Wavreille, prenez la direction de Rochefort (Rue de Rametenne) sur environ 3,7 km puis, avant d'arriver Rochefort, tournez à gauche direction Hamerenne. Continuez dans la Rue du Berger sur 500 mètres, et au carrefour prenez à gauche, Rue Hamerenne, vers Han-sur-Lesse. Le Belvédère se trouve 1,7km plus loin à votre gauche (en face d'un petit parking à droite).

Le Belvédère offre un des plus beaux panoramas de la région, paysage typiquement famennien avec au loin l'horizon de l'Ardenne. Cet endroit est protégé tant pour sa beauté que pour sa faune et sa flore. A vos pieds se trouve l'exceptionnelle 'vallée sèche' ou 'chavée' ou plus simplement l'ancien lit de la Lesse, ainsi que le massif de Boine boisé en forme de dôme, dans lequel la rivière a creusé les grottes de Han.

Jusqu'il y a 100.000 ans, la Lesse empruntait ce large méandre avant de trouver un chemin souterrain plus aisé, créant ainsi le gouffre de Belvaux, endroit où elle s'enfonce dans le sol calcaire du massif par un vertigineux siphon profond d'une cinquantaine de mètres. Il s'agit de 'la perte de la rivière'. Elle réapparaît 2 km plus loin à la sortie des grottes. Le gouffre saturant dès que le débit de l'eau dépasse 25.000 litres à la seconde, la rivière réoccupe son ancien méandre et contourne à nouveau le massif de Boine, tout en inondant les localités environnantes. Les habitants de Han disent alors que 'l'eau tourne'.



→ MAISON DU TOURISME DU VAL DE LESSE
BEAURAING - HOUYET - ROCHEFORT
5, rue de Behogne - 5580 Rochefort
☎ 0032-84/34 51 72
Fax 0032-84/36 79 30
E-mail : info@valdelesse.be



→ OFFICE DU TOURISME / VVV-KANTOOR
38, route de Rochefort - 5570 Beauraing
☎ & Fax 0032-82/71 11 40
E-mail : otbeauraing@scarlet.be



→ OFFICE DU TOURISME / VVV-KANTOOR
Place Théo Lannoy - 5580 Han-sur-Lesse
☎ 0032-84/37 75 96
& Fax 0032-84/37 75 76
E-mail : han.tourisme@skynet.be



→ SYNDICAT D'INITIATIVE / VVV-KANTOOR
5, rue de Behogne - 5580 Rochefort
☎ 0032-84/21 25 37
Fax 0032-84/22 13 74
E-mail : infos@rochefort-tourisme.be



→ OFFICE DU TOURISME / VVV-KANTOOR
21A rue de la Station - 5560 Houyet
☎/Fax 0032-82/22 32 14
E-mail : info@tourismehouyet.be

PROMENADES

CARTES DISPONIBLES

dans les bureaux d'information touristique

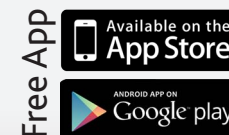
1. **Rochefort** : 27 promenades commentées au fil du patrimoine (livret accompagnant la carte n°5) - Prix : 2,50€
2. **Houyet** : 400 km tous usagers, 63 (dont 19 pédestres) circuits balisés en boucle - Prix : 7,50€
3. **Han-sur-Lesse** : 6 itinéraires pédestres (de 4,50 à 8,5km) et 4 VTT (de 6 à 13km) (dont 7 itinéraires compris dans la carte n°5) - Prix : 5,00€
4. **Beauraing** : 300km tous usagers - 36 itinéraires - Prix : 7,50€
5. **Rochefort Commune** : 44 itinéraires en boucle, dont 30 pédestres (de 3 à 12km), 6 VTT (de 20 à 60km), 4 cyclo (de 20 à 60km) et 4 équestres (de 9 à 30km) - Prix : 7,50€
6. **Rochefort Ville** : 7 itinéraires pédestres en boucle, compris dans la carte n°5 (3 à 12km) - Prix : 5€
7. **IGN RAVeL Belgique** : pour plus d'informations, veuillez contacter les SI/OT
8. **Circuit de l'eau - Beauraing** : 1 circuit voiture (ou vélo) de 60km - Prix : 1,00€

Explore Val de Lesse

Explore Val de Lesse permet de télécharger une belle brochette de randoguides à la découverte de paysages magnifiques mais aussi du patrimoine naturel et architectural des communes de Beauraing, Houyet et Rochefort. Ensuite, vous pouvez utiliser ces randoguides sur le terrain sans aucune connexion Internet ! Cette application entièrement gratuite permet également d'accéder à des informations touristiques géolocalisées : hébergements, restaurants, musées, attractions touristiques, évènements, sports,...

Intéressé ? Alors téléchargez gratuitement l'application Explore Val de Lesse sur Google Play Store et sur l'Apple Store, et découvrez cette magnifique région à pied, à vélo ou en voiture !

Bonne découverte !



Explore Val de Lesse



Autres roadbooks disponibles dans les bureaux d'informations touristiques de Han-sur-Lesse et Rochefort :

Roadbook balades découverte RoMaNa : 9 balades pédestres dans des villages de caractère de Rochefort, Marche-en-Famenne et Nassogne. Livret explicatif (FR, NL, GB) gratuit.

Roadbook circuits découvertes RoMaNa : 4 circuits voiture thématiques (entre ciel et terre, la Caléstienne, le secret des pierres, question de goûts) sur les communes de Rochefort, Marche-en-Famenne et Nassogne. Livret explicatif (FR, NL, GB) gratuit.

A ne pas manquer en Val de Lesse...

Beauraing

➔ Parc du Castel Saint Pierre

A côté du centre-ville, superbe parc communal avec ses étangs, promenades, arboretum, chapelle, parc animalier

➔ Sanctuaire marial Pro Maria – Lieu des apparitions

Beauraing est connu internationalement pour les apparitions de la vierge dès 1932-1933

Gelles

➔ Un des Plus Beaux Villages de Wallonie

Magnifique village avec son église romane « Saint-Hadelin », son ermitage et ses produits locaux (Cuvée Saint-Hadelin, chausson cellois,...).

➔ Château de Vêves

Véritable conte de fée, reconnu demeure historique européenne en 2013 et un des plus beaux fleurons historiques de Wallonie.

Focant

➔ Ferme de La Comogne

Laiterie chevaline proposant des visites et une gamme de produits à base de lait de jument

Chevetogne

➔ Domaine Provincial

Vaste domaine de 550 hectares pro-

posant des plaines de jeux, des jardins thématiques, des étangs, une piscine en plein air, un mini-golf, des sentiers balisés et le Nature Extraordinary Museum.

Felenne

➔ Saveurs du Verger

Visite et comptoir de vente de produits locaux issus des récoltes du verger et du jardin

Han-sur-Lesse

➔ Domaine des Grottes de Han

Grotte, Réserve d'Animaux Sauvages, PrehistoHan.

Un tram centenaire vous emmène à l'entrée de la grotte de Han, un parcours avec un guide vous fait ensuite découvrir de magnifiques concrétions : 3 étoiles au célèbre Guide Michelin ! Un safari car vous fait explorer quant à lui près de 220 hectares d'une réserve qui abrite des espèces qui vivent ou ont vécu dans nos contrées : ours, lynx, loups, cervidés, sangliers,... Un parcours pédestre est proposé dans la réserve même.

➔ Han d'Antan (Maison de la Vie Paysanne et des Métiers Oubliés)

Les vieux métiers des années 1900 mis à l'honneur à travers des scénettes du quotidien.

Houyet

➔ Descente de la Lesse en kayaks

Au départ de Gendron ou de Houyet, des

parcours de 11 ou 21 kms dans un cadre naturel de toute beauté.

Jemelle

➔ Centre du Rail et de la Pierre

Lié au riche passé ferroviaire du village, le centre ravive les souvenirs d'antan.

Lavaux-sainte-Anne

➔ Château féodal et zone écologique

Le plus beau château de plaine de Famenne a été entièrement réaménagé. Une zone écologique avec panneaux didactiques jouxte la demeure médiévale.

Navaugle

➔ Autrucherie du Doneu

Visite d'un élevage d'autruches, un animal fascinant.

➔ Ravel Jemelle-Houyet (accès possibles aussi de Rochefort et d'autres villages)

21 kms de pur bonheur en pleine nature pour les promeneurs et les cyclistes.

Sans oublier les nombreux événements (Festival du Rire, Marché 1900, balades à thème, ...), les produits de bouche (Trappiste de Rochefort, Blonde de Han, Tournée Beaurinoise et autres produits du terroir et de la ferme), les commerces et les nombreux autres villages de caractère.

RocheFort

➔ Vestiges du château comtal

Datant du 11^e s., véritable mémoire rochefortoise, le château trône sur un éperon rocheux.

➔ Archéoparc de Malagne la gallo-romaine

Les vestiges d'une des plus grandes villas de la Gaule du Nord avec sentier nature, élevage de races anciennes, expérimentations archéologiques,...

➔ Train touristique

Découvrez les lieux de référence de Rochefort ville en petit train.

➔ Grotte de Lorette-Rochefort

Une plongée de 60m sous terre dans une grotte sauvage et très verticale.

➔ Fromages de Rochefort

Vous pourrez déguster les 5 variétés de fromages dans la région.

➔ Parc des Roches

Superbe parc classé avec piscine, mini-golf, plaine de jeux, tennis,...

Wanlin – Ecomusée La Besace
Véritable hommage au mode de vie typique de la Famenne.

Roadbook circuits découvertes, villages et paysages



MAISON DU TOURISME DU VAL DE LESSE
BEAURAING - HOUYET - ROCHEFORT
5, rue de Behogne - 5580 Rochefort
☎ 0032-84/34 51 72
Fax 0032-84/36 79 30
E-mail : info@valdelesse.be



FEADER



Wallonie

Avec le soutien du Commissariat Général au Tourisme.
Fonds européen agricole pour le développement
rural : l'Europe investit dans les zones rurales
(www.opt.be – www.tourismewallonie.be)